

Correspondance

LE BIMESTRIEL INTERNE DES ORGANISATIONS DE JEUNESSE DU CONSEIL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE

Belgique-België
P 407015
1040 Bruxelles 4
1/4167

120

JUILLET - AOUT
2010



Des jeunes volontaires italiens
chez Gratte, JEC et VOLONT'R



• DU CÔTÉ DES ORGANISATIONS :
FEU D'ARTIFICES D'ACTIVITÉS POUR CET ÉTÉ !

SOMMAIRE

CALENDRIER DU CJC 4

CJC EN MOUVEMENT 5

- Assemblée du CJC 5
- Communiquer avec les médias 6
- Rencontres LPJ - CJC 7
- Echo du colloque « Jeunes » 7
- Infos à relayer 8
- Revue de presse 10

POLITIQUE DE JEUNESSE ET DE VIE ASSOCIATIVE 15

- Commission Consultative des Organisations de Jeunesse 15
 - La ministre a un plan* 16
 - Financer les locaux ou bureaux de ton OJ* 16
 - Les experts* 16
 - Décret emploi : justification* 17
 - Transversalités : un mot à la mode* 17
- FESJO- CESSOC 18
 - La saison des AG* 18
 - Actualités FESJO-CESSOC* 18
- Fonds de formation et de reclassement professionnel 19
 - Attention à la com'* 19
 - Sélection de projets : les OJ du CJC en sont* 19
- Plate-forme francophone du Volontariat : en route vers 2011 19
- Revue de presse 20

DU COTE DES ORGANISATIONS 24

- Appel aux OJ ! 24
- GCB : l'été des camps a commencé ! 25
- Le « Sac-à-dos » du Conseil Jeunesse Développement 25
- Les Jeunes CSC au festival de Dour 25
- Job sans prob 26
- A Gratte c'est déjà l'euphorie ! 26
- Le Patro : un 8 mai en jaune et vert 27
- Info-Kit n° 27 : La révolution pour les nuls ! 27
- Du neuf chez Volont'R 28
- Relations internationales de jeunesse : un bel exemple de collaboration entre Gratte, JEC et VOLONT'R 28
- Revue de presse 33

EPINGLES POUR VOUS 37

- Revue de presse 38

CALENDRIER

Juin 2010			Juillet 2010		Août 2010	
				Ss-C° Emploi de la CCOJ CA du CJC		
Samedi	1	2	3	4	5	6
Dimanche	7	8	9	10	11	12
Lundi	13	14	15	16	17	18
mardi	19	20	21	22	23	24
mercredi	25	26	27	28	29	30
jeudi	31					
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						
mardi						
mercredi						
jeudi						
vendredi						
samedi						
Dimanche						
Lundi						

CJC EN MOUVEMENT

● Assemblée du CJC	5
● Communiquer avec les médias	6
● Rencontres LPJ - CJC	7
● Echo du colloque « Jeunes »	7
● Infos à relayer	8
● Revue de presse	10

ASSEMBLÉE DU CJC

Le mardi 8 juin, notre Assemblée générale s'est réunie à l'auberge de jeunesse Jacques Brel. Une fois de plus, l'ordre du jour était bien chargé.

Notre Assemblée a pris connaissance des premières propositions du CA concernant la **fin de mandat du Secrétaire Général**. Celui-ci s'achève en janvier 2011. L'élection pour cette fonction sera organisée lors de l'AG du 20 octobre. Les OJ sont invitées à diffuser cette information. Cette annonce constitue la première étape de l'appel à candidatures. Une communication plus structurée sur le contenu attendu de la fonction sera organisée début juillet.

Lieu de débat et de décision, l'assemblée générale du CJC se réunit de 4 à 6 fois par an pendant toute une journée. Elle définit les grandes orientations politiques de la coordination.

L'assemblée est seule compétente pour les modifications des statuts, la nomination et la révocation des administrateurs, l'approbation des comptes et budget, l'admission ou l'exclusion de membres, l'approbation et la modification de tous règlements d'ordre intérieur, la dissolution volontaire de l'association.

Sont membres de l'assemblée, le président, vice-président et secrétaire général du CJC, deux délégué(e)s par organisation de jeunesse membre. L'interlocuteur représentant l'Eglise institutionnelle, le Vicaire épiscopal de Liège, Baudouin Charpentier, assiste aux assemblées du CJC à titre d'invité.

L'AG a ensuite travaillé sur un **projet de plan stratégique sur 4 ans** et qui vise le développement du CJC. Les avancées sur le plan triennal lui ont été présentées. Des groupes de travail réunissant des membres des OJ du CJC sont lancés.

L'AG a pris connaissance des projets de la plate-forme francophone du Volontariat (PFV) pour **2011, l'Année Européenne du Volontariat**. Cet échange a permis de préciser les positions du CJC sur ces projets, positions qui seront développées lors de l'Assemblée générale de la PFV du 10 juin.

Enfin, nous avons repris le débat sur la question du **service citoyen** et avons conclu que les faiblesses de ce dispositif étaient très importantes. Nous ne soutenons pas la proposition d'un service citoyen telle qu'elle est formulée aujourd'hui dans l'espace public. Cette proposition discrédite et déforce les formes d'engagement volontaire des jeunes. Elle déplace le rôle de l'Etat et installe une contractualisation entre l'Etat et les associations mais aussi, entre l'Etat et chaque jeune. De plus, elle renforce la pression sur l'emploi chez les jeunes tout en affirmant vouloir la diminuer.

M.P.

DU NEUF DANS LES FORMATIONS EN CJC : COMMUNIQUER AVEC LES MÉDIAS

La première formation Laby « Communiquer avec les médias » a rassemblé, les 3 et 11 juin dernier, 12 participants de 7 OJ différentes. Cette rencontre, inédite, entre chargés de communication et responsables d'organisations de jeunesse du CJC, a permis d'échanger sur nos pratiques et de débattre de notre rapport avec les médias. L'analyse du monde médiatique a suscité des débats sur les façons de l'appréhender au mieux, et la rencontre avec une journaliste locale a suscité un grand intérêt, le tout dans une très bonne ambiance.

L.V.

RENCONTRES LPJ - CJC

La réunion LPJ-CJC a permis de se donner un objectif concret au niveau du travail entamé sur la thématique de l'animation des jeunes issus de milieux défavorisés. Le groupe a fait le constat d'un partage nécessaire des éléments de contenu qu'il a construit au cours des deux années écoulées. La manière choisie pour procéder à ce partage de contenu est une animation CJC. Concrètement, des permanents CJC vont préparer une animation à l'attention des équipes des OJ et Pastorales de Jeunes présentes. Cette animation aura deux objectifs : transmettre un savoir et un regard sur les animations proposées et apporter une réflexion collective dans les équipes. Le calendrier de ces animations sera réalisé en septembre.

B.M.

En 2003, le Conseil de la Jeunesse Catholique a été à l'initiative de rencontres entre des personnes investies en mouvements de jeunesse et des personnes investies dans les paroisses. Ce groupe de travail, baptisé LPJ - CJC est constitué de représentants du Patro, des Guides, de la JOC et des sections régionales de la Liaison des Pastorales des Jeunes.

ECHO DU COLLOQUE JEUNES

Le 28 Mai dernier, le Service prévention de la commune de St-Josse-Ten-Noode avec le soutien de la Région Bruxelles Capitale organisait un colloque d'une journée abordant la thématique des Jeunes : états des lieux, perceptions, besoins. Le CJC y était.

Durant la première partie du colloque, nous avons eu l'occasion d'entendre les exposés de quatre intervenants : Bernard De Vos, délégué général aux droits de l'enfant, Alain Dubois, sociologue et administrateur délégué du Centre d'Expertise et de Ressources pour l'Enfance ABSL, Carla Nagels, docteur en criminologie à l'ULB et Jean Yves Hayez, psychiatre infanto-juvénile et professeur à l'UCL.

Ils ont tenté, chacun à sa façon, de dresser un état des lieux de la jeunesse actuelle et comment elle est perçue.

L'après-midi par contre, quatre ateliers de réflexion avaient été organisés abordant diverses thématiques toutes aussi intéressante les unes que les autres : les jeunes et l'accès à l'emploi, la double identité des jeunes issus de l'immigration sub-saharienne, la majorité pénale à 16 ans, leurre ou solution à la délinquance des jeunes ?, et le scoutisme à Saint-Josse ? oui, c'est possible.

Ce fut l'occasion, en petit groupe restreint, d'échanger nos points de vue, nos expériences et de réfléchir ensemble sur ces différentes questions.

Pour tout renseignement :
 secretariat@reseaujeunesse.be
 Tél. 081/46 81 48 ou 0474/45 24 46
 www.reseaujeunesse.be

Ce colloque fut à la fois un moment de réflexions et de questionnements mais également de rencontres et d'échanges entre divers acteurs du secteur associatif sur les besoins de notre jeunesse. Seul petit bémol : nous parlions des jeunes, pour les jeunes ; à aucun moment nous avons entendu leurs paroles.

C.D.

INFOS À RELAYER

HORIZONS POUR TES VACANCES – 2010

Comme chaque année, la brochure du Réseau Jeunesse Ignatien « Horizons pour tes vacances 2010 » propose des activités très variées pour les jeunes de 6 à 35 ans, qu'ils soient étudiants, jeunes travailleurs ou jeunes parents. Elles permettent d'allier la convivialité, le partage et la fête avec la recherche de Dieu, la prière, la culture, l'engagement social, la nature et le sport.

••• Autant d'occasions d'élargir les horizons de la vie, en Belgique ou à l'étranger, en faisant l'expérience d'une autre culture ou d'autres réalités sociales.

RACISME : ENTRE EXCLUSION SOCIALE ET PEUR IDENTITAIRE – POINTS DE VUE DU SUD

Le racisme a la peau dure mais il sait se faire élastique. Il résiste à sa condamnation en sacralisant le clivage entre « eux » et « nous » sur base d'attributs non plus uniquement physiques, mais culturels. La mondialisation, tout en diluant les particularismes dans le moule de la modernité, alimente les résurgences identitaires et renforce l'hétérogénéité culturelle des groupes sociaux sur fond de flux migratoires et d'accroissement de la mobilité.

Comment articuler égalité et différence dans une perspective citoyenne et démocratique ? La question se pose dans les sociétés « accueillant » des populations immigrées, comme dans celles qui abritent des minorités ethniques et nationales. Des modèles « intégrateurs » aux variantes multiples ont vu le jour au Nord comme au Sud. Quels sont les enjeux de ces politiques ? Reconnaître la diversité dans la perspective d'un projet national commun ? Certaines expériences génèrent des liens collectifs nouveaux – certes conflictuels, imparfaits et inachevés –, d'autres aboutissent au rejet parfois violent de pans entiers de la population.

Si le racisme plonge ses racines dans les inquiétudes culturelles et les peurs identitaires, il a aussi partie liée avec l'exploitation économique et sociale. Discriminations et inégalités se confondent-elles pour autant ? Tantôt le combat pour le respect de la diversité et la lutte contre les dominations sociales vont de pair, tantôt ils s'ignorent, voire s'opposent, dans les principes, comme dans la pratique. ●●●

WWW.ALTERJOB.ORG

Saviez-vous qu'il existe un portail emploi exclusivement consacré aux métiers humains et citoyens ?

Pour 50 euros hors TVA seulement et pour une durée de 45 jours, vous publiez votre annonce, en 2 langues si souhaité, et vous touchez les 55.000 chercheurs d'emploi qui visitent le site chaque mois. De plus, sans frais supplémentaires, nous pouvons diffuser pour vous votre offre d'emploi auprès de nos partenaires, le Forem et le VDAB.

Créez dès à présent votre compte employeur en ligne tout comme l'ont déjà fait les 1700 associations et institutions qui nous font confiance : sa mise en route et son activation se font en 1 minute et sont gratuites ! Vous aurez alors accès à un tableau de bord qui vous permettra de gérer vos publications et la réception des CV en toute autonomie ! ●●●

*Revue Alternatives Sud,
éditée par le Centre Tricontinental.
Infos et abonnements :
vente-abonnement@cetri.be
Consulter également le site :
www.cetri.be*

*Pour toute information complémentaire :
François Ghislain, Alterjob ,
Tél. 02/543 19 29 ; francois@alterjob.be*

PAROLES DE JEUNES VOLONTAIRES

C'est au double thème des jeunes et du volontariat que s'est intéressée l'assemblée générale du Conseil Interdiocésain des Laïcs tenue le 6 mars dernier à Louvain-la-Neuve.

Voici déjà un certain temps déjà que les membres du Conseil Interdiocésain des Laïcs (CIL) avait décidé de se mettre plus particulièrement à l'écoute du monde des jeunes. De plus, il leur est apparu que la façon la plus indiquée de le faire consistait à solliciter l'intervention de l'un des membres du CIL les mieux placés pour en parler : le Conseil de la Jeunesse Catholique (CJC). (1). Toutefois, afin d'éviter une présentation par trop « institutionnelle », il fut convenu d'aborder ce monde des jeunes à travers un thème que le CJC avait traité de façon approfondie durant trois ans, celui du volontariat.

Benoît César et Christophe Cocu ont donc invité le CIL à un cheminement en trois étapes :

- la première a consisté en une présentation du CJC, notamment au travers de ses « sept options fondamentales » (<http://www.cjc.be/-Le-CJC-.html>) et de la définition des organisations de jeunesse dont l'une des vocations est de former des « citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires » (« CRACS »). En outre, les représentants du CJC ont présenté la façon dont ils concevaient leur inscription dans le cadre de l'éducation permanente, un cadre qui intéresse également le CIL au premier plan ;
- la deuxième étape a consisté en une

incursion dans le « monde des jeunes », ces jeunes décrits, parfois de façon un peu provocante, tantôt par opposition aux « vieux », tantôt comme « exclus ». Indépendamment du jugement que l'on peut porter sur de telles conceptions, il est apparu à la majorité qu'elle reflétait effectivement non seulement la représentation que de nombreux, sinon la plupart des jeunes, se faisaient d'eux-mêmes et du monde dans lequel nous vivons, mais également, pour beaucoup, une réalité ; - enfin, le thème du volontariat a été développé en recourant à la projection d'extraits d'une vidéo élaborée par le CJC dans le cadre du projet qui l'a mobilisé pendant trois ans. Ainsi, le CJC a présenté, à cette occasion, sa « BOC », « Boîte à Outils du Cadre », qui constitue un moyen d'animation dont beaucoup pourraient s'inspirer.

Les carrefours ont ensuite permis aux participants de réagir à ces exposés sur base d'une série de questions qui leur avaient été posées.

Le retour en séance plénière a permis aux membres du CIL non seulement de s'informer mutuellement des travaux réalisés en groupes, mais plus fondamentalement, d'avoir un échange entre les membres du CIL et les représentants du CJC. Parmi les thématiques abordées, on mentionnera en particulier l'articulation

entre l'action du CJC et les pastorales des jeunes ; l'articulation entre les approches majoritairement basées sur l'animation et celles comportant une dimension plus politique ; les risques d'« instrumentalisation » des organisations et mouvements de jeunes par « le » politique ; la collaboration entre le CJC et son organisation-sœur compétente dans le domaine de la formation, l'Institut Central des Cadres (ICC) ; mais également, bien entendu, la question de la représentativité du CJC et celle de la façon dont les jeunes conçoivent aujourd'hui leurs engagement et leurs références, voire se mobilisent pour des causes qui dépassent la simple recherche du confort individuel.

En résumé, cette assemblée, riche en réflexions et en échanges, a été évaluée assez positivement par les membres du CIL, ce qui les invite à poursuivre sur cette voie avec confiance.

(1) Conseil de la Jeunesse Catholique (CJC), 43, rue de la Charité, 1210 Bruxelles. Tél : 02.230.32.83. Fax : 02.230.68.11. Courriel : cjc@cjc.be Site : www.cjc.be

Les organisations membres du CJC sont : les Jeunes CSC (J/CSC), Action Ciné-Média Jeunes (ACMJ), Les Gîtes d'étapes du Centre Belge du Tourisme des Jeunes (CBTJ), Gratte, les Guides Catholiques de Belgique (GCB), la Fédération Nationale des Patros (FNP), la Fédération Nationale des Patros Féminins (FNPF), Jeunesse et Santé (J & S), Volont'R (ex-Volontariat Entraide et Amitié), la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC), la Jeunesse Ouvrière Chrétienne Féminine (JOFC) , JEC-Jeunes et Citoyen, le Service d'Information et d'Animation des Jeunes (Siaj), le Conseil Jeunesse Développement (CJD), Indications, BE Larp- Fédération du jeu de rôle grandeur nature.

POUR UN CHRISTIANISME PARABOLIQUE

► Méfiance et incompréhension : le message de l'Eglise touche de moins en moins nos contemporains.

► En racontant des histoires – des paraboles –, Jésus privilégiait un langage accessible à tous. Et aujourd'hui ?

Où va l'Eglise ? Que devient le christianisme ? Les crises qui secouent actuellement l'Eglise catholique témoignent d'une terrible perte de crédibilité qui n'aurait rien de très grave en soi si elle n'empêchait pas l'accès à la "nouveau" du message de Jésus de Nazareth. Grosso modo, l'Eglise catholique se défend depuis trois siècles environ contre ce qu'on peut appeler la sécularisation, c'est-à-dire l'émancipation de la société par rapport à la religion. Malgré les affirmations contraires, beaucoup de responsables de l'Eglise ne voient pas d'un très bon œil l'éloignement du monde occidental hors de leur sphère ecclésiale. Cette méfiance vis-à-vis du monde moderne semble se traduire par le recentrage que l'on constate dans bien des attitudes et des décisions : réaffirmation de l'identité catholique, retour aux formes du passé (comme la messe en latin), insistance sur la formulation correcte de la doctrine, centralisation du gouvernement, continuité de la tradition, etc. Le problème n'est pas seulement le *hiatus* entre le discours et le comportement gravement délictueux de certains membres de l'Eglise, il touche aussi le message lui-même. Sa valeur est mise en cause, sa pertinence pour répondre aux défis actuels de

l'humanité ne tombe plus sous le sens. Bref, de moins en moins de nos contemporains se sentent rejoints par le message de l'Eglise.

Il y a deux mille ans, un homme, Jésus de Nazareth, annonçait la possibilité d'un "monde nouveau" (que dans le langage de l'évangile on appelle "le Royaume") qui n'a rien d'une illusion ou d'une consolation pour ceux qui souffrent. Non, Jésus visait le renouvellement du monde, de ce monde, de l'être humain appelé à l'amour et à l'épanouissement. Pour dire comment cette transformation est concrètement possible, Jésus racontait des histoires, qu'on appelle des paraboles. Tirées de l'activité de la nature ou de l'homme, les paraboles parlent le langage de tous les jours et invitent à une remise en question de nos manières de vivre : choix stériles qui enferment dans le refus du don, de l'accueil, de la joie ou choix féconds qui ouvrent à davantage de vie et d'amour. Telle était l'urgence du message de Jésus : interpellé au moyen d'images et d'histoires que chacun peut faire siennes, interpréter, comprendre et, surtout, vivre. Ce faisant, Jésus privilégiait un langage accessible à tous, permettant à chacun d'entrevoir une nouveauté de vie. Cette nouveauté n'a pas été acceptée par tous les spécialistes de la Loi et les prêtres de l'époque, enfermés bien souvent dans leurs justifications. Et aujourd'hui ?

Et si l'Eglise et, plus largement, le christianisme, redécouvrait un style et un ton paraboliques ? Nietzsche écrivait : *"Il faudrait que les (prêtres) me chantent des chansons meilleures pour que je croie en leur sauveur"* (dans *"Ainsi parlait Zarathoustra"*). Il est temps de le prendre au mot et de donner au christianisme un air chantant ! Le langage parabolique possède ce style : il suggère sans endoctriner, il engage sans moraliser. Quelle "allure" pourrait alors présenter un christianisme parabolique ?

1 Un christianisme parabolique parlerait de l'homme, de la vie, des dimensions concrètes et élémentaires de l'existence. Bien sûr, il oserait encore dire Dieu, mais à la manière des paraboles qui le rendent si parlant sans le définir. Il n'oublierait pas que le message *sur* Jésus (c'est-à-dire la doctrine qui précise qui est Jésus, le salut, l'Eglise) demande aussi qu'on redise le message *de* Jésus, ce qu'il annonçait de la présence du Royaume, de la nouveauté des rapports avec Dieu et les autres, de l'urgence de la douceur et de l'amour.

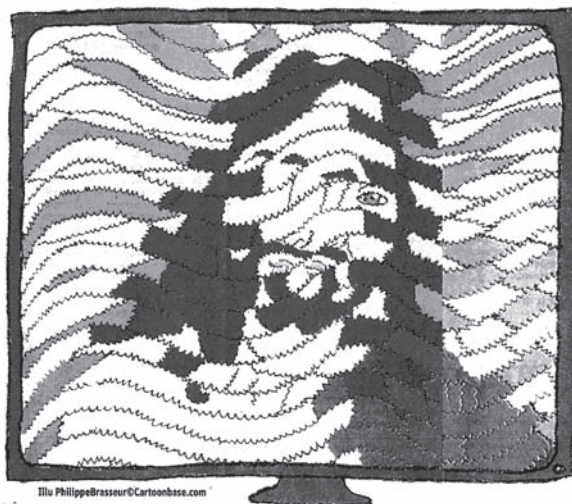
2 Il ne s'inquiéterait pas inutilement de la sécularisation de notre monde globalisé et de la baisse conséquente de ses "effectifs", mais il se réjouirait plutôt de ce que d'innombrables hommes et femmes vivent du souffle de l'évangile, à l'intérieur comme en dehors de l'Eglise. Au lieu de gérer à la limite de l'épuisement ce qui est appelé à disparaître, il se réjouirait de toutes les initiatives qui font vivre l'évangile.

3 Il ne fermerait pas le débat ou l'interprétation, mais il laisserait enfin les chrétiens devenir adultes, responsables de l'écoute de la Parole, de son interprétation, de sa vérification dans la vie. De fait, le langage parabolique autorise différents niveaux de compréhension et appelle – osons le mot – la "démocratie".

4 Il ne se replierait pas dans une identité frileuse, étroite, nostalgique, alimentant les jeux dangereux que le sacré entretient avec le pouvoir, mais il serait si peu "religieux" qu'il se sentirait aussi bien à la table d'un athée ou d'un musulman puisqu'il ne chercherait pas à gagner un adepte mais à découvrir un "frère".

5 Il n'aurait rien d'un discours naïf, léger, superficiel, "à la mode". Au contraire, il ferait voir l'urgence de la transformation de ce monde, en s'engageant de toutes ses forces contre ce qui dépouille l'humain de lui-même : son exploitation au nom du pouvoir et de l'argent, sa réduction au biologique, sa démission de la sphère politique, son abus de l'environnement et, enfin, sa volonté de néant qui devient néant de la volonté et annonce un fameux "burn out" collectif.

Un rêve ? Peut-être. Les paraboles donnent une juste appréciation des choses : elles font voir ce qui naît, ce qui germe, croît et fructifie. Alors, tout devient possible. Tout commence. Un christianisme parabolique redécouvre sa force d'invention et de changement. Sans autres pouvoirs, il sert la vraie grandeur : l'humain.



Et si l'Eglise redécouvrait un style et un ton paraboliques qui suggèrent sans endoctriner, qui engagent sans moraliser.

IL FAUT RETROUVER LE STYLE DES PARABOLES

Le langage de Jésus est aux antipodes du vocabulaire ecclésiastique, remarque Dominique Collin. Ce jeune dominicain belge vient de publier un livre intitulé *Mettre sa vie en paraboles*.

Q U'EST-CE QUE c'est qu'une parabole, dans l'évangile ?
– C'est une anecdote, un récit bref qui évoque souvent le quotidien, le monde de la nature et le travail de l'homme. Derrière le propos immédiat, la parabole parle des grandes aspirations humaines et montre ce qu'il y a derrière. Ou plus loin. Elle projette et déroute. Comme un voyage, elle fonctionne dans le déplacement. On peut remarquer qu'elle n'impose pas une doctrine. Elle n'enseigne pas la vérité, mais ouvre une piste à celui qui la cherche. Elle fait voir

un horizon de sens et de liberté. C'est une invitation à entrer dans une autre façon de penser et surtout de vivre.

– Que signifie le titre du livre *Mettre sa vie en paraboles* et d'où vient l'envie de parler de ce sujet ?

– Mettre sa vie en paraboles, c'est être profondément et heureusement humain et là-même, témoigner de la présence d'un Dieu qui ne se laisse pas enfermer dans un nom. J'ai pensé à la question de la transmission de la foi et je rejoins la préoccupation des grands-parents : comment leurs petits-enfants vont-ils découvrir le christianisme ? Expliquer le sens de la foi par les mots de la doctrine, comme le salut, l'immaculée conception, etc, ça ne fonctionne pas. La manière dont Jésus s'est exprimé n'est vraiment pas de ce type. Il racontait comment le royaume s'est rendu proche, il ouvrait la question du neuf dans la dimension humaine.

– Utilise-t-on assez ce langage dans l'Église ?

– Les mots de l'arsenal dogmatique ont perdu leur souffle, ils sont épuisés. Le langage religieux actuel est lourd à porter. Juste après la résurrection, le chrétien n'a pas eu de mal à rejoindre l'expérience première. Tandis que le chrétien d'aujourd'hui devrait potasser 2000 ans d'élaboration théologique pour saisir le sens du donné de la foi. Pour retrouver cette parole vive, il faut faire autre chose en tout cas qu'utiliser un langage sacré ou répéter une langue morte, comme certains en rêvent.



BON GRAIN ET IVRAIE.

Dans la parabole, il n'y a pas de frontière nette entre le bien et le mal.

– Vous dites qu'il faut retrouver un christianisme de style parabolique. Qu'est-ce que cela veut dire ?

– Dans leur vie de tous les jours, beaucoup de gens ont du mal à voir autre chose que l'obligation d'être dans une logique de la performance. Ils ne voient pas où sont les signes du Royaume dans leur propre vie. Si on lisait sa vie comme une parabole, si on osait mettre des mots sur ce que nous vivons, ce serait une manière de retrouver un christianisme de style parabolique. Même dans les impasses, différentes possibilités peuvent s'ouvrir. Il y a toujours le germe du Royaume de Dieu. La parabole nous prend dans notre réel compliqué et nous montre des intrigues différentes. Pas une voie toute tracée. Comme dit Maurice Bellet, il s'agit de déchiffrer en soi « ce qui est en train de naître et de croître ». Au lieu de présenter le christianisme comme une doctrine, ceux qui parlent au nom de l'Église auraient plus d'intérêt à parler de la vie, pour la vie, car c'est la vie qui est lieu de vérification. La vérité du christianisme, on la valide en vivant. On n'a pas la vérité, on la fait.

– N'est-ce pas un peu iconoclaste comme approche ?

– Jésus aussi était iconoclaste ! Il a cassé les représentations sacrales que les gens se faisaient à propos des relations entre Dieu et l'homme, et vice versa. Il ne parlait pas de manière enfermante. Il ne disait pas comment Dieu est, mais comment Dieu aime. Jésus n'employait qu'un langage à hauteur d'homme. Et ce langage, tout en étant « de la vie pour la vie » possédait, et possède encore, une force de retournement. De transformation profonde. C'est bien plus qu'une conversion au sens plat. Ce qui semble à certains trop



DOMINIQUE COLLIN.

« Les paraboles projettent et dé-routent. »

« Jésus n'employait qu'un langage à hauteur d'homme. »

humain pour être religieux est pourtant au cœur du message chrétien.

– Y a-t-il une parabole que vous aimez particulièrement ?

– La parabole du bon grain et l'ivraie parce qu'elle reflète très bien la logique de déplacement propre à ce type de récit. L'ivraie se mêle au bon grain et ça fait désordre. Les serviteurs zélés veulent assainir le terrain. Leur maître les en empêche. Comme dans la vie, par rapport au mal : on a la tentation de passer tout au nettoyeur haute pression. Le regard de

Dieu est différent. Il regarde du bas vers le haut. Il ne prend en compte que la poussée du bien qui est fécond. Il est le seul capable de voir chez chaque être humain ce qui a poussé et ce qui est un peu raté. Et ce qui est mauvais en chacun, il peut le brûler. Pour lui, il ne s'agit pas de différencier d'un côté des bons et d'un autre des mauvais. Il n'y a pas de frontière nette entre le bien et le mal. Il n'y a pas d'axe séparant les hommes en deux clans : les bons d'un côté, et les mauvais de l'autre. Si on appliquait ce type de regard du bas vers le haut, dans sa vie et dans celle des autres, qu'est-ce que cela donnerait ? Sans doute, déjà, une confiance dans les possibles de soi-même et de l'autre. Et cela pourrait éclairer ce qu'est le message chrétien. ■

Propos recueillis par Chantal BERTHIN



Dominique COLLIN, *Mettre sa vie en paraboles*, Namur, Fidélité, 2010, 184 pages. Prix : 15,95 € -10 % = 14,36 €

OÙ SONT LES JEUNES ?

On ne peut le nier, il y a une certaine inquiétude du côté de ceux qui encadrent les jeunes. Quels liens reste-t-il avec le monde des adultes, et notamment l'Église et les paroisses ? Il faut dire qu'il y avait eu prise de distance...

Les "mouvements à foulard" (Patro, scouts, guides...) n'ont pas toujours bonne presse dans la société ou dans les paroisses. On leur reproche de mettre leurs poubelles n'importe où, de faire du bruit le samedi soir ou encore, durant les *hikes* des mois d'été, de "glander" sur les marches des églises. Les mouvements sont présents sur le terrain géographique de la paroisse durant le week-end, mais ils ne croisent personne et il va sans dire que ce n'est pas à la messe du dimanche qu'on les retrouve. "L'Église est souvent absente du monde de la jeunesse, dit Éric Vollen, elle ne rejoint plus les jeunes, elle les perd." Selon le point de vue de cet aumônier général des guides catholiques, il faut renourrir la présence de l'Église dans ce milieu. Un Conseil de la Jeunesse Catholique fut mis en place par les évêques en 1962, à la suite de l'Action catholique de la Jeunesse belge. Mais, petit à petit, une distance sera prise avec l'Église institutionnelle. Ainsi, lors de la visite du pape en 1985, la "manifestation" à la Citadelle de

Namur fit éclater aux yeux de tous les divergences. Lors des JMJ de Paris, également, les responsables du CJC firent savoir qu'il s'agissait d'un "one shoot célébratif" alors qu'ils travaillaient dans le moyen et le long terme. La logique de l'Église fut donc de développer sa propre pastorale tandis que le CJC entretenait ses propres réseaux.

Reprendre le dialogue

Aujourd'hui, le dialogue semble avoir repris. Le CJC propose à l'Église un conseiller théologique, le dominicain Dominique Collin, et le délégué de la Conférence épiscopale, Baudouin Charpentier, devient un invité permanent. Des réunions ont lieu régulièrement entre le CJC et la Liaison de la Pastorale des jeunes coordonnée par Olivier Fröhlich, vicaire général de Tournai chargé du lien entre les diocèses à propos de l'animation des jeunes.

Le but est notamment de remettre du lien entre les mouvements de jeunesse et les paroisses qui ne se voient plus, sinon lors des conflits ! "On est moins cristallisé sur des pôles d'oppositions, explique Éric Vollen. De plus, les personnes à

responsabilité ne sont plus les mêmes."

Le deuxième C, Brice, le secrétaire actuel du CJC, y tient. Choisir et vivre une identité chrétienne, l'objectif est clairement affiché. Il s'agit d'un pluralisme situé, dit-on au CJC, qui n'hésite pas à garder l'adjectif catholique, surtout à cause du sens universel de ce mot et des options fondamentales pleinement inspirées du cardinal Cardijn et de la doctrine sociale de l'Église. "Plus personne n'est excité par l'idée de faire changer l'Église, observe le secrétaire. On travaille avec elle, comme elle est. Vis-à-vis de l'Église, ni allégeance ni soumission, mais partenariat."

L'affaire du retrait du C par les scouts, qui s'étaient déjà retirés du CJC voici une dizaine d'années, reste pour eux interpellant. Le "convictionnel" a été renvoyé dans la sphère privée pour brasser plus large. Puisque cela ne concerne pas tout le monde, on ne le fait pas, estiment-ils à propos de l'animation chrétienne. "C'est une erreur. Les scouts pluralistes, eux, partent de la conviction des membres", constate le secrétaire qui y voit une tendance à uniformiser et à contrôler les prises d'autonomie des troupes.

Et la jeunesse d'aujourd'hui ?

Pour le père Vollen, la jeunesse actuelle est le fruit de la vie d'aujourd'hui. Elle se positionne dans le monde de consommation, fort différent d'il y a trente ans. Ils sont hyper individuels et doivent se battre. Les jeunes sont, ouverts, sensibles aux questions des valeurs et de l'authenticité. Et, ajoute l'aumônier des Guides catholiques, capables de se mobiliser pour des grandes causes. Brice, lui, remarque la stabilité des chiffres des mouvements de jeunesse, même si les centres-villes deviennent difficiles à atteindre, les banlieues étant, elles, en croissance. Mais, ajoute-t-il, en le regrettant, on assiste dans certaines zones aujourd'hui à une "segmen-

tation" de la jeunesse selon les écoles notamment et par rapport au monde adulte.

Côté spirituel, il y a encore des messes. Mais souvent par fainéantise - c'est du tout-fait ! -, observe Brice, ou bien commandé par une certaine angoisse : on ne sait que faire, faisons au moins une messe ! Il faudrait pouvoir mettre en place un modèle intermédiaire, des

animations à partir de l'Évangile. "Vu la raréfaction des prêtres, il faudrait permettre à des laïcs de prendre cela en charge", souhaite l'aumônier. Et de constater chez les jeunes eux-mêmes un certain malaise, celui de ne plus avoir de proposition spirituelle et évangélique.

Charles DELHEZ



POLITIQUE DE JEUNESSE ET DE VIE ASSOCIATIVE

● Commission Consultative des Organisations de Jeunesse	15
<i>La ministre a un plan</i>	16
<i>Financer les locaux ou bureaux de ton OJ</i>	16
<i>Les experts</i>	16
<i>Décret emploi : justification</i>	17
<i>Transversalités : un mot à la mode</i>	17
● FESJ- CESSOC	18
<i>La saison des AG</i>	18
<i>Actualités FESJ-CESSOC</i>	18
● Fonds de formation et de reclassement professionnel	19
<i>Attention à la com'</i>	19
<i>Sélection de projets : les OJ du CJC en sont</i>	19
● Plate-forme francophone du Volontariat : en route vers 2011	19
● Revue de presse	20

COMMISSION CONSULTATIVE DES ORGANISATIONS DE JEUNESSE

Deux réunions de la CCOJ se sont tenues depuis le numéro précédent de votre Correspondance. Elles ont permis d'évoquer de nombreux sujets.

La CCOJ – Commission Consultative des Organisations de Jeunesse – a été mise en place, suite au vote, en mai 2004, d'une modification du décret du 20 juin 1980 portant sur la reconnaissance et l'attribution de subsides aux OJ. Elle a siégé pour la première fois le 10 novembre 2005.

La CCOJ est l'organe consultatif chargé de travailler sur les enjeux liés à la reconnaissance et au fonctionnement des organisations de jeunesse. Elle a également été l'interlocuteur de la Ministre pour négocier et réformer le décret du 20 juin 1980.

Cette circulaire est disponible sur le site de la Communauté française mais aussi sur le site du CJC. Si tu veux que ton OJ en bénéficie, tu peux la télécharger et compléter ton dossier pour le 31 juillet. L'échéance est proche. Dans les mouvements Guides et Patro, la fédération gère les dossiers des groupes locaux.

Le décret OJ prévoit que la CCOJ compte trois personnes désignées par la Ministre de la Jeunesse à titre d'experts. Ces personnes participent à tous les travaux avec voix délibérative. Ils participent donc pleinement à l'ensemble des décisions qui seront prises, y compris en cas de vote.

LA MINISTRE A UN PLAN

Cela fait quelques mois maintenant que la Ministre de la Jeunesse, Evelyne Huytebroeck, nous parle de son plan jeunesse. Annoncé pour février, il a été présenté lors d'une réunion qui s'est tenue ce 18 juin. Sur les principes, le plan Jeunesse est basé sur une méthodologie saine. Quatre phases sont prévues : consultation, conception, mise en œuvre et évaluation. Toutefois, la concrétisation de chacune de ces phases n'est pas encore prévue et l'on ne sait donc pas comment ça va se passer. Sur le contenu, il existe des axes de travail qui contiennent des questions politiques qui touchent les jeunes. Ces questions portent sur l'emploi, la citoyenneté, l'engagement volontaire, la consommation (y compris médiatique, la santé et le bien-être ainsi que la formation et l'enseignement. Certaines de ces questions peuvent trouver des réponses dans le cadre des responsabilités de la Ministre, notamment l'engagement volontaire des jeunes. Pour d'autres, l'emploi, l'enseignement, les médias, il s'agit de construire une réponse plus large, à l'échelle au moins du Gouvernement de la Communauté française et idéalement de tous les niveaux de pouvoir. La Ministre de la Jeunesse parviendra-t-elle à jouer un rôle d'ensemblier autour des questions politiques qui concernent les jeunes. Nous ne pouvons que l'espérer et que, telle l'Agence Tous Risques, elle puisse dire : « J'adore qu'un plan se déroule sans accroc. »

FINANCER LES LOCAUX OU BUREAUX DE TON OJ

Depuis deux ans, une circulaire ministérielle permet d'octroyer des bourses pour des travaux de sécurisation des bâtiments occupés par les Organisations de Jeunesse et les Centres de Jeunes.

Cette circulaire pose des problèmes : les moyens financiers auxquels elle permet d'avoir accès sont insuffisants, les critères administratifs pris en compte sont inadéquats, le calendrier pour obtenir les moyens n'est ni compatible avec le rythme de la vie dans les OJ ni par rapport aux réalités d'un chantier dans le bâtiment.

Malgré ces problèmes, la Ministre a relancé cette circulaire pour l'année 2010. La CCOJ a travaillé cette question au sein d'un groupe de travail. Les conclusions de ce groupe, constituées d'interpellation à l'attention de notre Ministre ont été approuvées. Nous attendons ses réponses. D'ores et déjà, ces réponses porteront, au mieux sur les changements à apporter en 2011. Pour 2010, nous devons fonctionner dans le cadre actuel de la circulaire.

LES EXPERTS

En deux réunions, la CCOJ a construit une proposition de 3 experts pour composer la CCOJ au complet. Dans un premier temps, chaque membre de la CCOJ était invité à renseigner des noms de personnes qui pouvaient apporter quelque chose d'intéressant dans les débats. Ceci s'est fait début mai. Fin mai, lors d'une seconde réunion, la CCOJ a désigné ses experts. Ont été retenus :

- Sophie De Kuyssche, proposée par le CJC ; Sophie a été membre de la CCOJ lorsqu'elle était secrétaire générale de l'ICC. Elle travaille à présent au Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique pour soutenir la dynamique associative des pouvoirs organisateurs ;
- Alexandre Azer-Nessim, proposé par le RNC ; Alexandre est le secrétaire général du Conseil de la Jeunesse ce qui permet de faire le lien entre le CJCF et la CCOJ ;
- Jérôme Voisin, proposé par le RESO-J ; Jérôme est l'ancien directeur de cabinet du Ministre de la Jeunesse, il travaille actuellement pour la Cour des comptes et a été proposé pour son expertise financière et budgétaire.

A présent, la Ministre doit officiellement désigner les candidats.

DÉCRET EMPLOI : JUSTIFICATION

Depuis 2008, les OJ reçoivent des subventions dans le cadre du décret Emploi sans que les procédures administratives qui organisent la justification ne soient prêtes. En conséquence, les associations n'ont pas encore pu justifier ces subventions alors que nous sommes déjà en 2010. Les années 2008 et 2009 sont donc toujours à justifier. Cette situation est le résultat de la lenteur des travaux au niveau de la Ministre compétente, la Ministre de la Culture.

Depuis un an, nous demandons que la justification se fasse selon des modalités simples mais aussi avec une procédure administrative qui permette de justifier les subsides sur l'ensemble de nos emplois. Le 26 mai dernier, une représentante de l'administration accompagné du directeur de cabinet adjoint de la Ministre de la Jeunesse est venue présenter à la CCOJ le formulaire à compléter. Depuis, chaque OJ a reçu un courrier l'informant que ce formulaire était disponible en téléchargement et qu'elle devait le compléter et le renvoyer à l'administration pour le 31 août. Les dispositions de justification ont suscité quelques critiques de la part de la CCOJ mais celles-ci n'ont en rien été prises en compte et le formulaire est à présent adressé aux OJ.

« TRANSVERSALITÉS » : UN MOT À LA MODE

La Ministre de la Jeunesse vient de lancer une circulaire pour soutenir des projets dits de transversalité entre Organisations de Jeunesse et associations de l'aide à la jeunesse.

Cette circulaire nous a été présentée en deux temps. Tout d'abord, nous avons été informé par mail juste avant la CCOJ de l'état du projet. Ensuite, nous avons été invités au Cabinet de la Ministre pour une présentation. Il s'agit donc de soutenir des projets avec des bourses de 2500 €. Pour que les projets soient retenus, il faut qu'ils parviennent à la Ministre avant le 31 juillet. Il est donc clair que cette circulaire ne permettra pas de créer de nouveaux partenariats. Toutefois, les OJ du CJC

Le décret Emploi est essentiel pour les OJ. Il apporte des subventions à l'emploi sans lesquelles il serait impossible de payer les salaires des travailleurs. Ce décret apporte des subventions complémentaires pour les différents postes de travail d'une OJ.

Une circulaire est un texte de loi qui dépend directement d'un ou d'une Ministre. Une circulaire ministérielle organise la façon dont un Ministre soutient des actions avec les moyens financiers fixés par le Parlement. Contrairement à un décret, voté par le Parlement, la circulaire, de force juridique inférieure, peut être modifiée par le Ministre qui en a la compétence, avec l'accord du Gouvernement.

Structure fédérative regroupant les Organisations de Jeunesse, les Fédérations de Centres de jeunes et des asbl actives dans le champ de l'accueil de l'enfance. La FESJO organise la représentation de ces associations dans leur dimension d'employeur au sein de la CESSOC (Confédération des Employeurs des Secteurs sportif et socioculturel) vis-à-vis du monde politique et des syndicats.

qui font des partenariats avec des associations du secteur de l'aide à la jeunesse, des AMO ont tout intérêt à introduire une demande de soutien pour leurs projets existants sans quoi, les moyens dégagés par la Ministre seront utilisés à d'autres fins.

B.M.

••• FESJO-CESSOC

LA SAISON DES AG

Coup sur coup, en ce début de mois de mai, nous avons vécu les Assemblées Générales de la FESJO puis de la CESSOC. Ces réunions sont d'abord l'occasion d'un bon regard dans le rétroviseur. Le rapport d'activités permet en effet de se rendre compte du chemin accompli en matière d'emplois, dans une logique d'employeurs. Des conventions collectives ont ainsi été conclues en 2009 sur la formation provoquant une augmentation des cotisations des employeurs et donc, des moyens du fonds de formation. Le droit à la prépension à 58 ans a également été inscrit dans une CCT. De même, la question des délégations syndicales a connu des avancées entre les partenaires sociaux. A un autre niveau, hautement important, les salaires des travailleurs du secteur ont été relevés à 93,25 % des barèmes en Région Wallonne. Les perspectives en matière de construction des relations collectives portent pour 2010 sur les questions de flexibilité du travail et sur la création éventuelle d'un fonds pour financer les prépensions.

ACTUALITÉS FESJO-CESSOC

L'actualité principale portait sur les attributions d'emplois Maribel par le fonds du même nom. A l'heure d'écrire ces lignes, deux OJ du CJC se sont vues octroyer un emploi mi-temps : les Guides et Jeunesse et Santé. Nous gardons l'espoir qu'une troisième OJ reçoive un emploi dans le cadre du deuxième train d'octroi des emplois qui aura lieu en septembre.

B.M.

FONDS DE FORMATION ET DE RECLASSEMENT PROFESSIONNEL

ATTENTION LA COM'

Le fonds de formation retravaille sa communication. Il s'appellera dorénavant Fonds 4S. Ce nom est le diminutif du nom complet : fonds social des secteurs socio-culturels et sportifs. Un logo viendra habiller ce nouveau nom. A partir de cette identité graphique et communicationnelle, le Fonds 4S va travailler un plan de communication dont l'objectif est de faire connaître beaucoup plus largement ses actions. Derrière cet objectif, l'ambition est de toucher davantage les associations et les travailleurs du secteur.

SÉLECTION DE PROJETS : LES OJ DU CJC EN SONT

Le 1er juin, le comité de gestion a sélectionné les projets de formation et d'accompagnement d'équipe introduits au 15 mai. De nombreux projets ont à nouveau été soutenus dont, soulignons le, les projets introduits par ACMJ et par la JOC.

Le prochain appel à projets est clôturé le 15 octobre. N'hésitez pas à introduire des dossiers et à solliciter l'aide du CJC au besoin.

B.M.

PLATE-FORME FRANCOPHONE DU VOLONTARIAT : EN ROUTE VERS 2011

La dernière AG de la plate-forme francophone du Volontariat nous a déjà orientés vers 2011. Ce sera en effet l'année européenne du Volontariat. Dans ce cadre, de nombreux projets et événements seront organisés pour valoriser le Volontariat. Le Volontariat des jeunes ne sera pas oublié. Que les jeunes s'engagent dans les OJ ou qu'ils s'engagent ailleurs grâce aux OJ, le volontariat des jeunes sera mis en avant dans toute sa richesse et sa diversité.

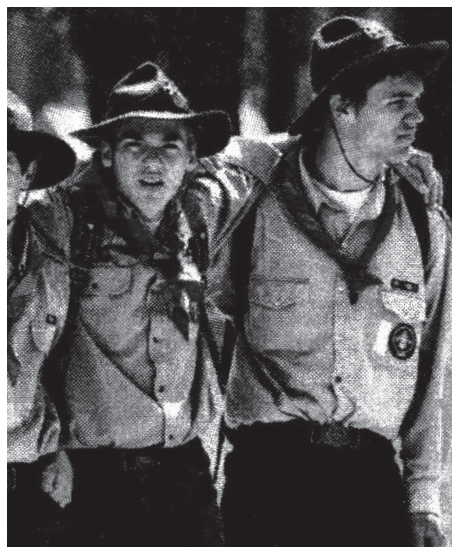
B.M.

Appelé d'abord fonds GAR, pour fonds « Groupes à Risques », cette dénomination correspondait aux premières missions confiées au fonds. Parmi celles-ci, il y a la formation des travailleurs appartenant aux groupes à risques sur le marché de l'emploi (travailleurs âgés ou travailleurs moins qualifiés par exemple). Progressivement, les missions du fonds ont été élargies si bien qu'il est plus exact de parler de fonds de formation et de reclassement professionnel. Les OJ peuvent profiter des moyens financiers de ce fonds pour développer la formation de leurs travailleurs.

Le volontariat francophone s'est rassemblé en 2002 pour fonder, ensemble avec la Fondation Roi Baudouin, la Plate-forme francophone du Volontariat. Cette structure pluraliste veut faciliter, favoriser et encourager la pratique d'un volontariat de qualité. Le CJC en est membre.

MÉTRO 22/06/2010

LES SCOUTS AURONT LEURS TENTES POUR LES CAMPS D'ÉTÉ



BRUXELLES Une convention est en cours de finalisation entre la Communauté française et la Défense nationale, qui permettra de répondre à pratiquement toutes les demandes de prêts de tentes introduites par les mouvements de jeunesse, a indiqué la ministre de l'Aide à la jeunesse Evelyne Huytebroeck, en Commission du parlement de la Communauté française. Jusqu'à présent, 50% seulement des demandes pour les camps de scouts et de jeunesse ont pu être rencontrées par le centre de prêt de matériel de la Communauté, installé à Naninnes, au sud de Namur. La convention permettra donc de contenter tout le monde, à de rares exceptions près, a dit la ministre. Mme Huytebroeck a encore annoncé que la fabrication de 500 nouvelles tentes en 4 ans est prévue et qu'une meilleure gestion des refus de prêts est étudiée. ■

LE BIJ POUSSE LES JEUNES EXCLUS À SE BOUGER

Le Bureau international de la jeunesse¹, en partenariat avec le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté, a organisé un colloque sur la mobilité des jeunes. Un événement qui a permis d'aborder les obstacles à la mobilité que rencontrent les jeunes en situation d'exclusion.

La mobilité est un droit qui devrait être accessible à tous les jeunes, sans exception. Voilà, à quelques détails près, quel était le thème du colloque organisé le 3 juin par le Bureau international Jeunesse (BIJ) et le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté, à Wépion. La mobilité est un état d'esprit qui ne peut être cantonné à un mouvement d'un point A à un point B ni à une année passée en Erasmus, à apprendre l'anglais, la langue pâteuse et les yeux fatigués. C'est pourquoi la mobilité internationale des jeunes n'est pas la seule préoccupation du BIJ. Car bouger, cela commence au niveau local, parfois, simplement, en s'extirpant de la famille et ses pesanteurs ou du quartier et de son conformisme. Se mettre en mouvement, se confronter aux autres nécessite une certaine estime de soi qui fait parfois défaut aux jeunes en situation d'exclusion. C'est sur toutes ces questions qu'une petite centaine de participants au colloque du BIJ se sont penchés. On comptait des professionnels de la jeunesse (Maisons de jeunes, AMO) ainsi que des travailleurs venus du monde de l'insertion socio-professionnelle.

Des jeunes qui cumulent des difficultés

Pour Thierry Dufour, chargé de projets au BIJ, « la mobilité est positive pour les jeunes au niveau personnel, communautaire et au niveau de l'employabilité. Même si nous ne voulons pas uniquement nous focaliser sur ce dernier thème, contrairement à la tendance dominante ». Cette utilité du mouvement est déjà bien comprise par de nombreux jeunes, dont beaucoup participent à des projets internationaux. Ce qui a motivé cette volonté d'aller plus loin, c'est le constat amer d'une non-participation des jeunes en situation d'exclusion, aux projets de mobilité. La définition du BIJ des situations d'exclusion est assez large, elle comprend les jeunes qui subissent des problèmes économiques et sociaux, mais aussi ceux qui vivent dans des zones rurales reculées ou des jeunes qui affrontent des discriminations. « Certains jeunes cumulent des difficultés qui aboutissent parfois à une absence d'ouverture d'esprit, non

volontaire, nous explique Thierry Dufour. Ces jeunes deviennent alors réfractaires à l'idée de mobilité. » Pour bien cerner ce public et ses difficultés, trois dimensions sont prises en compte par le BIJ. Tout d'abord, selon Thierry Dufour, « il a fallu aborder la première des mobilités, celle qui se passe dans la tête. Cela peut se traduire en une envie de bouger par rapport à la famille ou au milieu social ». Cette analyse s'est accompagnée d'une réflexion sur la façon d'encourager les jeunes à bouger, en proposant notamment de simplifier les démarches administratives, lorsqu'un jeune propose un projet. Enfin, la mobilité internationale a elle aussi été passée sur le grill, lors de ce colloque. « Il y a une dimension inédite qui nous est apparue, c'est celle qui concerne le retour. Lorsqu'un jeune part à l'étranger, il est accompagné pendant la préparation au départ. Mais au retour, il n'y a rien et certains jeunes constatent que s'ils ont changé, le quartier, lui, n'a pas changé. Certains vivent mal ce retour et se sentent désemparés », estime Thierry Dufour.

Apprendre une autre langue, ou acquérir des compétences à l'étranger sont des expériences plus qu'utiles lorsqu'il s'agit de travailler. Elles étoffent un c.v. et donnent de la confiance. Si ceux qui bougent sont majoritairement des jeunes qui souffrent moins d'exclusion, alors la mobilité, en l'état actuel des choses, accroît les inégalités, notamment vis-à-vis de l'emploi. Les participants se sont attelés à cette question sensible. Une série de recommandations sera bientôt émise. On trouvera, parmi elles : coordonner les acteurs de jeunesse et d'insertion professionnelle, reconnaître les connaissances acquises dans le cadre d'expériences de mobilité, promouvoir la mixité scolaire ou encore, créer un service civil.

La mobilité sera un des enjeux du fameux « plan jeunes » de la ministre Éveline Huytebroeck (Écolo). Mais pour Thierry Dufour, ce colloque fut surtout un coup d'essai avant le grand rendez-vous européen sur la mobilité qui aura lieu en décembre, à Namur.

¹ Bureau international de la jeunesse, rue du Commerce, 22 à 1000 Bruxelles – tél. : 02 219 09 60 – courriel : bij@cfwb.be – site : www.lebij.be

« MARRE DE RAMER »

Mardi matin, dans les rues de Bruxelles gorgées de soleil, les « métiers du cœur » ont donné de la voix. Une manifestation « nationale », insistent les syndicats, organisée en front commun (CNE/CSC/Setca/FGTB/ABVV/CGSLB), pour défendre le secteur non-marchand. « Une solution à la crise, pas un handicap ! », clament les travailleurs à la veille des élections. Ainsi, ils étaient plus de 13.000 venus des quatre coins du pays, Francophones, Flamands, Bruxellois. Infirmières, puéricultrices, éducateurs, assistants sociaux, aides-soignantes... Un secteur ô combien négligé qui pourtant pèse lourd en termes d'emplois : environ 20 % de la population active ; près de 470.000 équivalents temps plein, fédéral et entités fédérées compris.

« Sans le non-marchand, clament les syndicats, nos sociétés souffriraient encore plus de la crise ! » Santé, aide sociale, accueil de l'enfance, socioculturel... Ils étaient tous là. Calicots explicites à la main : « Des millions pour les banques, combien pour nous ? » ; « + de pouvoir d'achat, + de bras » ; « Marre de rammer ! »... Foulant le pavé bruxellois au son des sifflets, des pétards, des musiques de Manu Chao, Zebda ou Bob Marley. Un cortège bigarré et joyeux qui s'étira lentement de la gare du Nord au Cinquantenaire. Avec quelques haltes animées devant plusieurs cabinets ministériels (Peeters, Demotte, Picqué, Huytebroeck...). Et une baraque à frites finale pour mettre tout le monde d'accord...

« On aimerait un peu plus de soutien »

Mais derrière les rires et les chants, il y avait des citoyens agacés et des revendications précises (lire ci-contre) : « La situation de crise globale a bon dos, s'énerve Yves Hellendorf, secrétaire permanent CNE. On veut nous faire admettre une politique d'austérité, ça suffit ! Le non-marchand est un secteur en pleine croissance. Les besoins sociaux sont de plus en plus nombreux avec des possibilités d'emplois, qu'ils soient peu qualifiés, diplômés, allochtones ou autochtones. » « Pour ça, il faut des investissements publics. C'est possible, sans creuser le déficit. Mais c'est un vrai choix de société », ajoute son collègue Christian Masai, du Setca. Les chiffres sont là : des salaires en moyenne 15 % moins élevés que dans les autres secteurs ; des métiers pénibles (travail de nuit, stress...) ; des tâches peu ou mal

L'ESSENTIEL

- Manifestation nationale et en front commun syndical du non-marchand à Bruxelles.
- Près de 470.000 emplois concernés et des revendications en termes de salaire et de conditions de travail.
- Des « métiers du cœur » qui veulent être mieux reconnus.

reconnues...

Jean-François, kiné à l'Oiseau bleu (Antheit), met en garde contre la marchandisation du secteur : « Un processus insidieux. » Leila, aide à domicile, s'indigne elle aussi : « La misère sociale augmente. Les cas de détresse sont de plus en plus nombreux. L'amour du métier, c'est bien. Mais, au quotidien, on aimerait un peu plus de soutien. »

Les sages-femmes de Rocourt, les infirmières de la Wallonie picarde, les éducateurs bruxellois... Tous réclament de meilleures conditions de travail, une rémunération « plus digne ». Et les syndicats d'aligner quelques exemples de barèmes qui parlent d'eux-mêmes : 1.072 euros net pour un ouvrier non qualifié en Communauté française qui débute ; 1.192 euros pour un éducateur en IPPJ ; 1.269 euros pour une infirmière A2, etc.

« La pyramide des âges est là, les besoins en termes de soins de santé vont aller en grandissant, insiste Eric Dubois (CGSLB). Il est urgent de réinvestir dans le non-marchand si on veut y faire face. » Zora et ses collègues infirmières à Saint-Luc ne disent pas autre chose : « Horaires instables, cas de patients de plus en plus lourds, personnel insuffisant... Avec à la clé : burn-out, stress, fatigue... »

Dans les rangs des manifestants, peu de politiques. Le PTB, le Front des gauches, quelques écologistes... Les syndicats ont écrit aux partis démocratiques. Leurs cahiers de revendications sont sur la table. Et, de part et d'autre de la frontière linguistique, on le dit dans les deux langues : « Il faut rapidement un gouvernement. Avec une déclaration forte et un accord social à la clé. » ■ HUGUES DORZÉE

Leur cahier de revendications

- Au niveau fédéral (ONG, hôpitaux, maison de repos, maisons médicales...), les 160.000 équivalents temps plein réclament des avancées en termes de pouvoir d'achat (nouvelle classification de fonction, primes d'inconfort, 13^e mois complet pour tous...), d'emploi (remplir le cadre, moins de CDD...), de conciliation vie familiale/vie professionnelle (crédit-temps, congés...), etc.

- Au niveau régional et communautaire (aide aux familles, aide à la jeunesse, socioculturel...), on compte 70.700 équivalents temps plein. Avec, là aussi, une série de revendications : harmonisation salariale, meilleures conditions de travail, emplois de qualité, moyens publics mieux utilisés... H.D.O.

Les gouvernements wallon, de la Communauté française et de la Commission communautaire française (Cocof) de Bruxelles ont décidé jeudi de débloquer une enveloppe globale de **9,65 millions d'euros** afin de rencontrer à brève échéance les demandes, que les ministres jugent aussi criantes que légitimes, formulées par le secteur non-marchand.

Cette enveloppe a pu être dégagée par les trois exécutifs, à l'entame des travaux de leurs ajustements budgétaires respectifs et permettra la négociation sur une base solide du futur accord-cadre non-marchand, indique le communiqué publié à la suite de la réunion des gouvernements. L'enveloppe sera répartie à raison de 4,5 millions d'euros pour le secteur dépendant de la Communauté française, 4,5 millions pour la Wallonie et **650.000 euros pour la Cocof**. Les trois gouvernements estiment prioritaire d'harmoniser le statut des travailleurs de ce secteur, quelle que soit l'entité fédérée dont ils dépendent et souhaitent de la sorte **renforcer l'attractivité de ces emplois à haute valeur sociétale**, et dont le potentiel de développement est aujourd'hui important.

Au cœur de la crise que connaissent actuellement les finances publiques, la Wallonie et la Communauté française sont fières d'avoir pu contribuer concrètement à soulager les finances de la CocoF, dans un important effort de solidarité intra-francophone, souligne encore le communiqué.

Les secteurs concernés touchent à **l'accueil de la petite enfance, la prise en charge des personnes handicapées, les écoles de devoirs, l'accompagnement à domicile des malades, l'aide à la jeunesse ou aux personnes âgées**.

D'après BELGA, 10/06/2010.

DU CÔTÉ DES ORGANISATIONS

● Appel aux OJ !	24
● GCB : l'été des camps a commencé !	25
● Le « Sac-à-dos » du Conseil Jeunesse Développement	25
● Les Jeunes CSC au festival de Dour	25
● Job sans prob	26
● A Gratte c'est déjà l'euphorie !	26
● Le Patro : un 8 mai en jaune et vert	27
● Info-Kit n° 27 : La révolution pour les nuls !	27
● Du neuf chez Volont'R	28
● Relations internationales de jeunesse : un bel exemple de collaboration entre Gratte, JEC et VOLONT'R	28
● Revue de presse	33

.....

Appel aux OJ !

Pour que vive cette rubrique, nous avons besoin de vous. Une annonce, un compte-rendu d'activités, un sujet qui vous tient à cœur et que vous souhaitez partager ? C'est avec plaisir que nous les publierons dans le CORRESPONDANCE.

Il en va de même pour les articles de presse qui parlent de vous.

Merci de les envoyer par la poste ou à l'adresse électronique suivante : correspondance@cjc.be

GCB : L'ÉTÉ DES CAMPS A COMMENCÉ !

Depuis ce 1er juillet, les camps des Mouvements de jeunesse ont débuté. Durant deux mois, plus de 100.000 enfants et jeunes en foulard s'activeront sur les chemins et dans les bois pour réaliser, une fois de plus, leur grand projet éducatif. Les Guides Catholiques de Belgique, soucieux de la qualité de leur projet pédagogique, mettent le cap cet été sur la CRACS attitude de leurs 25 000 membres.

S'engager devant une loi

Dans une société sans repères, 25 000 jeunes de 5 à 25 ans grandissent dans un espace de règles. Particulièrement durant le camp, les jeunes vivent pleinement la loi guide. La loi reprend des valeurs communes à l'ensemble du Mouvement. En faisant sa Promesse, le guide adhère à la loi, il dit oui aux valeurs du Mouvement et s'engage devant son groupe à faire de son mieux.

Accepter les principes de vie qui régissent les camps, c'est se former toujours plus à la CRACS attitude.

Prévoir l'imprévu

Depuis 10 ans, pour les imprévus, une cellule de crise est organisée. Un numéro de téléphone, accessible 24h/24, est mis à la disposition de tous les animateurs. Une équipe compétente répond aux besoins de chaque camp et ce en collaboration avec des partenaires spécialisés tels que l'asbl « SOS enfants ». L'organisation bien rodée de la cellule de crise a maintes fois prouvé son efficacité.

Les camps guides en chiffres :

672 camps guides / 189 camps à l'étranger / 3500 animateurs et 2000 intendants bénévoles
300 heures de préparation, d'animation et d'évaluation par animateur

LE « SAC-À-DOS » DU CONSEIL JEUNESSE DÉVELOPPEMENT

Dans la foulée de son nouveau site www.cjdasbl.be, Le CJD vient de publier la brochure « Sac-à-dos ». Les jeunes y trouveront une mine d'informations et d'adresses internet (pour les jeunes et les moins jeunes) qui désirent voyager « sac-à-dos » et /ou voyager « utile » (chantiers internationaux).

La brochure aborde des sujets aussi variés que les transports et logements à bas prix, la sécurité, la santé, l'éthique, etc. (avec renvoi sur des sites internet pour plus de détails).

Vous pouvez vous procurer la brochure, soit en la téléchargeant sur le site www.cjdasbl.be, soit en la commandant (maximum 2 ex.) à Mme Miceli, Tél. 02/660 91 42. Le téléchargement aussi bien que l'envoi par poste sont gratuits.

Si vous désirez rester au courant de nos activités, envoyez vos coordonnées complètes à am@cjd1160.org et vous recevrez notre newsletter qui sera lancée en septembre prochain.

LES JEUNES CSC AU FESTIVAL DE DOUR

Qui dit vacances, dit festival. Depuis plusieurs années, les Jeunes CSC sont présents au Dour Festival. Nous serons donc au rendez-vous du 14 au 19 juillet.

Outre le service que nous rendons aux festivaliers en cuisant ou en réchauffant leurs repas, nous mènerons l'action en les sensibilisant et en les questionnant sur la SOLIDARITE. Ce sera également pour nous l'occasion de promouvoir un syndicalisme moderne ancré dans les réalités des jeunes d'aujourd'hui.

Le Festival de Dour, c'est aussi, pour les Jeunes CSC, le moment de se retrouver entre militants de toutes les régions et de vivre un moment fort de notre mouvement. Nos amis ACV Jongeren seront également de la partie.

JOB SANS PROB

Les vacances arrivent ! Tu comptes peut-être profiter de ces quelques semaines pour travailler comme jobiste. Ou à la rentrée prochaine, tu chercheras un job étudiant pour les week-ends ou tes temps libres.

Quand on a un job étudiant, certaines règles sont à respecter par toi et par l'employeur. Parce qu'il est important que tu connaisses tes droits, et que tout puisse se passer au mieux pendant cette expérience, les **Jeunes CSC** publient une brochure : Job Sans prob. Tu y trouveras plein d'informations utiles pour agir en connaissance de cause : www.jeunes-csc.be

A GRATTE, C'EST DÉJÀ L'EUPHORIE !

Le grand moment de l'année approche à grand pas : les séjours d'été !

Chaque secteur (Bruxelles, Brabant-wallon, Namur et Liège) met en place 2 à 3 séjours afin qu'une quinzaine de jeunes partagent un bon moment pour un prix très abordable.

Chaque groupe est constitué pour un tiers de personnes déficientes mentales légères qui sont autonomes et participent au même titre que les jeunes valides au séjour.

Il reste encore **quelques places** pour certaines de nos destinations : Turquie (du 19 au 31 août), Croatie (du 4 au 15 août), Barcelone (du 15 au 25 août), Baie de Somme (du 2 au 7 août), randonnée en ânes en Ardennes (du 9 au 14 août).

N'hésitez pas à venir consulter notre site pour plus d'infos : www.gratte.org





LE PATRO : UN 8 MAI EN JAUNE ET VERT

Le samedi 8 mai dernier, le Domaine Provincial de Chevetogne était envahi d'une déferlante jaune et verte ! Une grande journée sur le thème du rire y était organisée...

En effet 7200 patronnés des quatre coins de la Wallonie et de Bruxelles s'étaient donné rendez-vous pour le rassemblement fédéral des patros. Au programme de cette journée: des animations par tranches d'âge au cœur de contrées spécialement créées pour l'occasion. Le moment fort reste incontestablement les spectacles d'accueil et de clôture réunissant tous les patronnés. L'occasion de se sentir appartenir à un grand mouvement de jeunesse.

Cet événement exceptionnel a été préparé en grande partie par des bénévoles. Toutes ces personnes investies sont appelés les Benny's. Nous étions plus de 300 le jour J pour mener à bien ce projet.

Au final, cette organisation gigantesque a été récompensée par les sourires des 7200 enfants et jeunes. Toutes les personnes présentes sont reparties des étoiles plein les yeux et des souvenirs plein la tête !

« On trouve ça tellement rigolo, on trouve ça dans notre patro... »

Toutes les photos de cette grande journée se trouvent sur : <http://www.patro.be/photos/>

François-Xavier Heck

INFO-KIT N° 27

AVRIL – MAI – JUIN 2010

LA REVOLUTION POUR LES NULS !

L'Info-Kit 27, revue thématique trimestrielle éditée par la JOCF, est consacrée pour avril, mai et juin 2010 à la Révolution pour les nuls !

Ce numéro donne la parole à des militants et à des spécialistes et présente une série de ressources, de conseils, d'animations, d'analyses et d'initiatives pour mieux comprendre les nouvelles formes de luttes aujourd'hui, et montrer que chacun peut contribuer à sa façon à l'action collective qui est un moteur pour le changement !

Un exemplaire à mettre entre toutes les mains qui peut être commandé gratuitement en envoyant un courriel à infokit@joc.be ou par téléphone au 02/513 79 12.

DU NEUF CHEZ VOLONT'R

L'association reste dans l'immeuble du 43, rue de la Charité mais elle a déménagé du quatrième au deuxième étage, où elle est fin prête à vous accueillir dorénavant.

Autre nouveauté et non des moindres : le bulletin trimestriel d'information « Entram » est devenu « Le carnet du VOLONT'R » avec une toute nouvelle mise en page, et en couleurs, s'il vous plaît ! La première édition, été 2010, contient un bon et intéressant dossier sur le web-activisme et qui est tout à fait accessible aux débutants.

La remise à neuf touche également le site web de l'organisation.

A découvrir sans tarder www.volontr.be

RELATIONS INTERNATIONALES DE JEUNESSE : UN BEL EXEMPLE DE COLLABORATION ENTRE GRATTE, JEC ET VOLONT'R

Le contexte

Un appel tombe dans nos boîtes mails...Le projet Mosaico Giovani de l'organisation italienne CESVOV de Varese a besoin de nous....

La Plate-forme Francophone du Volontariat n'est pas étranger à celui-ci....

L'objectif: offrir à 7 jeunes italiens ainsi qu'à leurs 2 accompagnateurs des outils concrets pour développer leur conscience sociale et leurs expériences ; montrer notre expérience de volontariat en Belgique et la confronter à leur réalité à travers la citoyenneté active par une présentation et un débat.

En deux temps trois mouvements, une symphonie de volontariat s'est mise en place, Gratte ASBL, La JEC et Volont'R coordonnant leurs talents à tous les niveaux pour relever les défis qui nous attendaient.

Un des critères d'accueil pour permettre un véritable échange : l'Italien....

Le challenge était lancé.

Le mardi 16 mars, tout est prêt... Un mélange d'excitation avec une pointe d'adrénaline... La seule information que nous avons via le CEV (Centre Européen du Volontariat), est qu'ils ont débarqué la veille. Nous sommes leur première rencontre. Le matin même, ils visitaient les Institutions Européennes et plus spécifiquement la DG Education et Culture qui a en charge les matières liées à la jeunesse et la citoyenneté....

Il est 16h30. Nous sommes tous dans la salle Camara pour vérifier une dernière fois les fiches et autres chips... Je me retourne... Ils sont là... Départ sur les chapeaux de roues... Le temps s'est égrené à la vitesse de l'éclair....

Avant de laisser la parole aux jeunes ainsi qu'aux OJ, je tiens à remercier sincèrement et chaleureusement :

Priscillia pour sa qualité de contact avec les jeunes et son professionnalisme.

Fiorentina pour l'expertise de son association et d'être venue accompagnée d'un volontaire. Et naturellement Irène, sans qui le challenge en italien n'aurait pas eu la même qualité.

Je remercie également Bruno et Stéphane, et à travers eux, leurs associations qui ont accepté de relever le défi et ont permis l'émergence d'une collaboration de qualité pour un événement qui restera dans les mémoires de tous les participants....

Solange DEBERG, Adjointe à la Coordination de Volont'R

Le récit des Italiens:

BRUXELLES, CAPITALE EUROPEA DEL VOLONTARIATO

Esperienza di otto volontari cairolini

2011, Année du volontariat: la raison de notre voyage à Bruxelles.

Tout a commencé en avril 2009 : à travers l'école, on nous propose de vivre une expérience de volontariat organisée par le "Cesvov" (Centre de services pour le volontariat de la Province de Varese – Italie).

En mai, quatre rencontres de formation ont eu lieu, pendant lesquelles nous avons pu mieux nous connaître et échanger des idées sur ce que nous pensions être le volontariat, sur nos attentes par rapport à ces semaines de volontariat "intensif".

Fin juin, nous avons été envoyés dans différentes associations: Fondazione Piatti, Polha, il Banco Alimentare, SOS Malnate, Avis, La Finestra. Après deux ou trois expériences de volontariat nous nous sommes retrouvés pour faire un bilan de ce que nous avons vécu, ayant compris que cet engagement nous permettait de nous rapprocher de la réalité de notre pays et ensuite de celle de l'Europe.

En novembre le Cesvov a organisé une série d'ateliers et de séminaires dans le cadre du programme



européen "Europe pour les citoyens". Nous avons pu y prendre part avec d'autres jeunes d'autres pays européens parmi lesquels la Pologne et la Roumanie. Et enfin, vint l'heure du voyage!

Pourquoi ce voyage et pourquoi Bruxelles?

Parce que c'est dans la capitale de l'Europe qu'a été décidée l'année européenne du volontariat 2011. Entre le 15 et le 19 mars, nous avons visité tous les lieux clés de la vie politique européenne et du volontariat local.

Nous avons rencontré Stefania, une Italienne qui travaille au CEV (Centre Européen du Volontariat) et qui est occupée à l'organisation des événements pour 2011. Elle nous a expliqué comment cette idée a été développée à partir du 5 décembre 2007 au sein du CEV par des ONG membres.

Début 2008, ils ont impliqué le Comité Européen, le Comité des Régions, et le Conseil de l'Union Européenne et ils ont fait la requête auprès de la Commission Européenne pour que leur idée se concrétise.

Le 27 novembre 2009, le Conseil de l'Union Européenne a déclaré officiellement 2011 "Année européenne des activités de volontariat qui vise la promotion d'une citoyenneté active".

Dans les jours suivants nous avons eu l'occasion de visiter certaines associations de volontariat local: l'asbl **Gratte** qui organise des activités pour aider les jeunes porteurs d'handicap à s'intégrer dans des groupes de jeunes valides, l'asbl **Jeune Et Citoyen** qui a comme objectif de former les jeunes à la citoyenneté à partir de l'école en organisant des forums et des journées de rencontre pendant lesquelles les jeunes se rencontrent, partagent et essaient de trouver des solutions ensemble, les professeurs étant partie intégrante de ces journées dans le but de se rapprocher des élèves. L'asbl **Volont'R** vise l'engagement des jeunes à partir de 17 ans dans des projets de volontariat relationnel à l'hôpital, maison de repos, crèches, écoles de devoirs, centres pour personnes handicapées. Certains de ces projets sont ouverts à des jeunes d'autres pays ayant envie de vivre une expérience de groupe.

Un autre moment important de ces journées a été la rencontre au Parlement Européen avec Mme Francesca Balzani, qui s'est montrée fort disponible et intéressée par chacune de nos expériences.

Je voudrais pour finir exprimer les remerciements essentiels à tous ceux qui ont rendu ce voyage possible, notre Professeur, Mr. Bassi, qui nous a permis de nous approcher du volontariat l'année passée, le Cesvov (et en particulier Elisabetta et Massimiliano qui nous ont accompagnés), nos professeurs et la direction de l'école qui nous ont permis de sacrifier quatre jours d'école pour partir.

Le récit de nos OJ :

Une rencontre enrichissante regroupant les interrogations italiennes... GRATTE ASBL

J'aimerais dédier un petit passage à la présentation de notre asbl Gratte. Nous sommes une organisation de jeunesse qui se consacre à la mise en place d'activités culturelles, sportives et de loisirs, qui réunissent des jeunes porteurs d'un handicap mental et des jeunes valides. Au sein de notre asbl nous privilégions les rencontres et les amitiés qui se forment entre jeunes. Nous avons d'ailleurs eu le plaisir, il y a quelques semaines, de parler de notre projet à une délégation de jeunes actifs dans le secteur associatif italien. Après une présentation de l'asbl et de ses projets nous avons laissé la parole aux étudiants qui désiraient mieux connaître l'action de notre asbl.

Il est certain que le fonctionnement de Gratte est singulier et qu'il sollicite une réflexion sur les relations entre les personnes. Ainsi les questions ont défilé et Jean-François, participant à Gratte, et moi-même nous avons eu le plaisir d'y répondre.



« Travaillez-vous avec des professionnels du handicap ? »

« Il y a-t-il des professionnels du handicap qui encadrent les groupes ? »

Nous aimons penser à Gratte que nous sommes un groupe d'amis qui décident de passer ensemble une partie de nos loisirs. Les personnes handicapées qui font partie de Gratte présentent un handicap léger à modéré qui leur confère une certaine indépendance au quotidien. L'asbl Gratte possède une particularité : lors des activités, les groupes sont constitués d'un tiers de personnes handicapées et deux tiers de personnes valides. Nous avons remarqué que ces proportions facilitent le rapprochement et la cohésion entre les jeunes.

Bien sûr, si durant les activités, certains d'entre nous ont besoin d'un petit coup de main, le groupe est là pour les soutenir. Ce choix dans l'organisation de l'asbl permet aux personnes handicapées de passer quelques moments en dehors de toute structure professionnelle d'encadrement. La philosophie de Gratte, selon laquelle nous partons sans a priori à l'encontre des autres personnes, est ainsi conservée.

Bien entendu pour mieux connaître le monde du handicap et pour pouvoir répondre aux exigences du groupe les permanents de Gratte suivent régulièrement des formations.

« Comment réagissent les jeunes valides vis-à-vis du handicap ?

Le handicap n'est-il pas un frein à la rencontre et à l'entente dans le groupe ? »

Fort de son expérience au sein de Gratte, notre participant Jean-François s'est lancé sur le sujet. « Non, le handicap ne pose pas de problème. Les personnes qui y sont confrontées pour la première fois y découvrent des relations amicales simples et sincères. Le contact se fait naturellement et toutes les peurs ou doutes que le participant pouvait éprouver avant l'activité disparaissent car il se sent accepté et très vite intégré au groupe. Et la magie de Gratte opère... ».

Suite à cette rencontre avec des jeunes étudiants italiens nous avons débuté la réflexion sur une possible collaboration avec des jeunes de pays différents. Certes la barrière de la langue sera présente mais la richesse de l'échange culturel est tellement importante que nous pourrions réfléchir à des possibles solutions.

Un sentiment s'est dégagé de cette rencontre : quelque soit le pays d'origine, les jeunes sont demandeurs des valeurs humaines de respect et d'entraide, surtout dans notre société marquée par l'individualisme. La démarche de ces jeunes et la détermination dont ils font preuve nous encouragent à penser que cela mènera sûrement vers une société plus humaine où chacun pourra trouver sa place dans le respect de ses différences.

Florentina Cernat, Permanente à Gratte

S'investir volontairement dans son école...**Un défi résolument « jeune et citoyen » – JEC asbl**

En mars dernier, l'asbl Jeune Et Citoyen (JEC) a répondu à l'invitation de Volont'R pour rencontrer une délégation de jeunes Italiens, membres de l'organisation italienne CESVOV (Varèse, Italie) et aborder avec eux l'engagement volontaire des jeunes dans le monde associatif.

L'idée de cette visite « européenne », axée sur la participation des jeunes, était de partager avec le groupe de volontaires italiens (une dizaine de jeunes et leurs accompagnateurs), les expériences de travail de nos trois associations autour des jeunes et de leurs engagements volontaires.

Au sein de l'asbl JEC, depuis plus de 20 ans déjà, la participation et la citoyenneté sont au cœur des thématiques abordées avec les élèves (et les équipes pédagogiques) au sein de l'école. Dans toutes ses formations adressées aux délégués de classe, l'asbl JEC rencontre des jeunes pour qui l'école n'est pas seulement un devoir mais également un terrain d'action et d'engagement dans l'intérêt collectif. Les délégués de classe, élus par leurs congénères, se trouvent en effet investis d'une mission de défense des intérêts de leurs pairs, que ce soit dans les réunions du Conseil des élèves ou dans l'organisation d'un projet pour leur classe ou pour leur école... Le temps et l'énergie qu'ils y investissent est toujours fonction de leurs possibilités car, s'il comporte quelques obligations, le rôle de délégué est avant tout un engagement personnel, volontaire et solidaire.

Très sensibles aux initiatives portées par les jeunes avec le soutien de l'asbl JEC, la délégation italienne a longuement débattu avec nous de la liberté d'action et de parole dont disposent les étudiants italiens. De leurs récits, il nous est clairement apparu que les jeunes sont réellement demandeurs de ces expériences « hors du commun » mais que, à leur grand regret, aucune reconnaissance n'est accordée à leur parcours « volontaire » en Italie.

Dans cet échange entre nos trois asbl et la délégation italienne, nous retiendrons surtout que l'engagement « volontaire » des jeunes ne dépend pas seulement d'un choix individuel de ces derniers mais également des choix « politiques » et institutionnels qui sont posés dans leur cadre de vie pour les soutenir et les encourager.

Priscilla DE RADIGUES, Chargée de communication asbl JEC

"Volont'R sans frontières" des projets de volontariat interculturel

Depuis octobre 2009, l'asbl Volont'R souhaite proposer des activités de volontariat à des jeunes provenant de différents pays d'Europe.

Ainsi est née l'idée de **"Volont'R sans Frontières"**. Initialement prévu comme volontariat en résidentiel dans un centre pour personnes handicapées pendant les vacances, ce projet se dessine actuellement sous forme de volontariat individuel. C'est ainsi que des démarches ont débuté avec différentes universités qui accueillent des jeunes en Erasmus.

De plus, une réflexion sur la manière dont les jeunes européens perçoivent le volontariat en Belgique et la création d'un support médiatique donnera à cette expérience de solidarité sans frontières une vision européenne.

La rencontre avec les jeunes de Varese, leurs questionnements ont ainsi été la preuve de l'intérêt manifesté par les jeunes vis à vis des projets d'échange "européens".

Irene Sestini, Animatrice asbl Volont'R

GRATTE : DES VACANCES SOLIDAIRES

Quand jeunes handicapés mentaux et valides se rencontrent



À l'heure où tout le monde prépare ses vacances d'été, l'asbl Gratte propose une formule de vacances originale pour les jeunes: partir en

séjour dans un groupe constitué à la fois de jeunes handicapés mentaux et de jeunes valides.

■ Destinations

Le secteur bruxellois de Gratte propose cet été des destinations variées : visite de la Turquie (du 19 au 31 août), de la Lettonie (du 8

au 15 juillet), randonnée sac-à-dos à Saint-Jacques de Compostelle (du 31 juillet au 10 août) et puis en Belgique le festival du conte de Chiny (du 7 au 11 juillet).

■ S'enrichir de la différence

De plus en plus de jeunes veulent donner du sens à leurs loisirs. Participer à des activités Gratte, c'est aussi croire qu'une société peut être multiple et s'enrichir des différences. A travers son projet, l'asbl Gratte forme des jeunes citoyens responsables et solidaires pour construire le monde de demain, basé sur la valorisation des diversités, la citoyenneté et la solidarité.

■ Un tiers du groupe a une déficience mentale

À Gratte, les groupes sont composés de deux tiers de jeunes valides pour un tiers de jeunes porteurs d'un handicap mental léger. Cette proportion permet une réelle intégration de chacun au sein du groupe. Les activités sont faites avec des personnes handicapées et pas pour elles. Loin d'une optique de bénévolat ou d'encadrement, l'idée est tout simplement

que chacun passe de bons moments entre amis.

■ Bon à savoir

L'asbl Gratte est une organisation de jeunesse reconnue par la Communauté française.

Sa mission est de permettre la rencontre entre jeunes handicapés mentaux et jeunes valides par le biais des loisirs et des vacances. Cette année près de 700 jeunes entre 18 et 35 ans ont participé aux activités proposées par Gratte. L'asbl Gratte, est présente à Bruxelles, Louvain-la-Neuve, Namur et Liège.

■ Pour les vacances

Contactez Benjamin Wibrin ou Florentina Cernat au secteur de Bruxelles : 02/535.70.82 ou bruxelles@gratte.org : site www.gratte.org

SENS ET FOI AUX CAMPS

Dans les clairières et à l'orée des bois, durant les semaines d'été, le chant de la promesse, le cantique des patrouilles, et d'autres mélodies vont retentir un peu partout. C'est que guides et patronnés veulent garder une référence chrétienne, sans pour autant l'imposer. Rencontre avec Gaëtane et Louis, soucieux de l'animation spirituelle et religieuse des jeunes qui leur sont confiés.

Les études, le catéchisme, oui... mais pourquoi pas aussi du jeu, se demandait l'abbé Joseph Lallemand, prêtre de Marseille sous Napoléon 1^{er}. ainsi naquit le Patro. "Au Patro, on joue, on prie...", tel était alors le slogan. En Belgique où il a très vite émigré, 20.000 jeunes s'en réclament aujourd'hui encore. Aux camps d'été, ils pourront vivre des temps d'ACRS : animation chrétienne et recherche de sens.

Les guides catholiques, au nombre de 25.000, maintiennent aussi la question de la foi dans leur pédagogie. Elles furent créées en 1915 par Melchior Verpoorten, un Belge, dans les Marolles. Baden Powell, en effet, ne voulait pas de filles chez les scouts ! Au départ, ce prêtre belge voulait sortir les jeunes de la classe ouvrière et leur faire découvrir le monde. Dès le début, la question de

la foi fut très présente. Aujourd'hui encore, les Guides veulent vivre un "pluralisme situé". L'optique n'a pas changé, mais la démarche est plus ouverte, accueillante envers ceux qui ont d'autres convictions religieuses – juives ou musulmanes, par exemple – ou n'en ont pas.

Quelle pédagogie ?

La pédagogie des Guides consiste à éduquer des citoyens responsables actifs, critiques et solidaires, des CRACS. Et le C de catholique est un moyen pour le devenir. "Un jeune doit se poser la question du sens et de la foi pour pouvoir se construire", explique Gaëtane Convent, présidente fédérale des Guides catholiques de Belgique. Les animateurs du mouvement ont travaillé les valeurs évangéliques pour qu'elles soient comprises, mais aussi adaptées aux jeunes où ils en sont. Ainsi, lors de la promesse, les guides peuvent s'engager devant Dieu, devant Allah ou faire tomber la référence. L'important est que le jeune chemine. "Nous ne sommes donc pas un mouvement pluraliste, il y en a d'autres. Nous sommes situés de manière catholique, mais sans jamais imposer."

Louis Serve, permanent pédagogique au Patro, estime aussi qu'il est important de "réfléchir à la source de nos actions, à ce qui nous pousse, ce qui nous motive". Au Patro, il s'agit





de vivre l'accueil de tous, de s'exprimer sur soi, sur ce qui nous entoure, de se ressourcer et de célébrer ce qui a été vécu. Pour cela, une marche au flambeau, de beaux textes, des grands jeux à thème peuvent aider. *En référence à l'esprit de Jésus-Christ, le Patro a une perspective d'éducation globale des jeunes là où ils sont, avec priorité aux milieux défavorisés, à partir des réalités socio-politiques et socio-culturelles qu'ils vivent, pour qu'ils prennent en mains solidairement leur destinée.*

Une messe au camp ?

Y aura-t-il une messe au camp ? Cela dépend bien sûr du groupe, répondent nos deux interlocuteurs. Côté Guides, souligne Gaëtane, on est très attentif à la qualité pédagogique des camps. Chaque animateur envoie une préparation à ses responsables d'unité et fédéraux et l'on veille à la prise en compte de la dimension de sens et de foi. Louis précise que cela dépend fort d'un Patro à l'autre, de l'attachement des animateurs à cette dimension et de la présence ou non d'un aumônier. En tous les cas, on invite les anima-

teurs à proposer des ACRS et, durant leur formation, ils en vivent eux-mêmes.

La difficulté, reconnaît Gaëtane, c'est de rencontrer des prêtres qui s'adaptent au terrain, qui acceptent de renoncer à des rituels trop figés. Mais il n'est pas toujours facile non plus de faire comprendre aux jeunes qu'il n'y a pas que la messe pour faire du religieux, notamment avec les plus petits. Il faut donc susciter chez eux l'envie de construire ces moments de ressourcement et d'approfondissement.

Et l'aumônier ?

Gaëtane et Louis sont bien d'accord pour dire qu'il s'agit d'une animation par et pour les jeunes. Qu'attendent-ils alors du prêtre ? C'est d'abord vis-à-vis des animateurs qu'il doit se situer, répond Louis. Au Patro, l'aumônier est un adulte de référence qui doit être présent et accompagner l'équipe d'animation dans la recherche de sens au cours des activités. Il faut aller vers les jeunes pour vivre avec eux, là où ils sont, insiste Gaëtane. *"C'est dans la vie quotidienne que se vit l'amour de Dieu.*

Si l'on résume l'animation religieuse à des moments rituels, cela ne suffit pas." Aux prêtres, elle n'hésite pas à dire: "Oubliez tout ce que vous avez appris, vos rituels trop figés, et accueillez tout simplement ce que la Providence va vous permettre de construire."

Louis estime que si l'animation est de qualité, les jeunes y sont sensibles. *"Ils sont alors demandeurs de plus"*, affirme Gaëtane. Tous deux souhaitent également qu'il y ait des rencontres avec la paroisse où le camp aura lieu, que les jeunes se sentent accueillis. Si c'est le cas, tout ira beaucoup plus facilement.

— Charles DELHEZ

RASSEMBLEMENT FÉDÉRAL DU PATRO

Le 8 mai, 8.000 patronnés convergent vers Chevetogne, nouveau royaume d'un jour de sa majesté Henrire I^{er}...

PAS BESOIN de se forcer pour rire. À Chevetogne, ce sera naturel. Henrire I^{er} et son fou du rire attendent de pied ferme les Patros des quatre coins de Wallonie et de Bruxelles.

« Un tel rassemblement fédéral n'a plus eu lieu depuis 2002, explique Pauline Beck, coordinatrice de l'événement du 8 mai. Nous voulions d'abord rassembler les patronnés pour vivre une grande journée d'animation; ensuite, c'est une occasion de dynamiser le Patro de demain, d'apporter un nouveau souffle et de faire le plein d'énergie. »

Une énergie déjà bien répandue parmi les 275 Patros locaux du mouvement qui chaque semaine offrent des dizaines d'heures d'animation sur tous les terrains. Le mouvement compte aujourd'hui près de 20.000 membres, dont près d'un tiers iront à Chevetogne.

FIER EN JAUNE ET VERT

« Cette rencontre fédérale permet de comprendre ce que faire partie d'un mouvement de jeunesse veut dire. Beaucoup de régionales organisent déjà un rassemblement annuel. Une première occasion de jeter un coup d'œil au-delà de son Patro local, estime Pauline Beck. Dès lors, un rassemblement fédéral, c'est encore plus grandiose », se félicite-t-elle.

Donc, on rira bien dans les contrées de Chevetogne. Car les organisateurs ont misé sur la fête et les jeux. De quoi mettre en exergue le projet pédagogique et la philosophie du Patro.

« Pour nous, ce rassemblement est aussi une manière de clôturer nos objectifs triennaux 2007-2010, ajoute Simon André, président des Patros. Le slogan de ces trois dernières

LE ROI DES PATROS.

Il prépare une journée à mourir de rire.

années 'Fier en jaune et vert' invitait les Patros locaux à se montrer davantage vers l'extérieur. Avec ce rassemblement, on ponctue encore ce défi ! »

UN CONGRÈS EN 2014 ?

Depuis deux ans, la cour du Roi Henrire I^{er} s'active pour les préparatifs. Près de 150 bénévoles sont sur le pont, accompagnés de quinze permanents du mouvement. Et la logistique n'est pas une mince affaire... « Deux cents cars sont nécessaires pour trimbaler tout ce petit monde. Nous avons opté pour une société de car, afin d'éviter les transports individuels peu durables. Chacun pourra ainsi venir, avec un tarif solidaire : un prix unique permet de ne pas pénaliser ceux qui viennent de très loin », termine Pauline Beck.

Lorsque les lampions de la fête seront éteints, d'autres échéances attendent les Patros... « Rien n'est encore décidé, mais nous allons sans doute vers un Congrès en 2014 pour définir notre nouvelle charte. On verra plus tard, car une assemblée pédagogique doit fixer le calendrier de ce vaste chantier », commente Simon André.

Rien ne sert donc de courir. D'autant que parmi les priorités du moment, les responsables planchent sur les actions décentralisées qui seront mises en place pour mieux soutenir les groupes locaux. Une opportunité qu'a permis le nouveau décret sur les organisations de jeunesse. Avec ce nouveau décret, les mouvements de jeunesse ont l'impression d'avoir été compris et entendus. Place à l'action !

Stephan GRAWEZ

Fédération Nationale des Patros, Rue de l'Hôpital, 15-17, 6060 Gilly - ☎ 071 28 69 50 - 🌐 www.patro.be

EPINGLÉ POUR VOUS

● Revue de presse

38

.....

Cette revue de presse est constituée d'une sélection d'articles autour de thématiques qui concernent directement ou indirectement les organisations de jeunesse : l'enfance, les jeunes, l'aide à la jeunesse, la vie associative, la société multiculturelle, l'emploi dans le secteur non marchand, l'Eglise en société...

LE SOIR 11/06/2010

A 20 ANS, ON VOTE POUR LE TRAVAIL

L'ESSENTIEL

- Un sondage présente les 18-22 ans comme très responsables.
- Principales préoccupations de cette génération : ses études, son boulot, le coût de la vie, l'environnement.
- Pas du tout le communautaire.

Ils sont plus soucieux qu'ambitieux. Leurs études et leur travail sont plus importants que leurs amis et leur apparence. L'évolution du coût de la vie les préoccupe beaucoup, celle de la Belgique très peu.

Ils se disent fort concernés par les changements climatiques et la protection de l'environnement, mais pas du tout par le maintien ou non du système actuel de pensions. L'avenir les angoisse pas mal, leur monde idéal doit « être organisé, avec des règles mais pas trop », le monde d'aujourd'hui est « trop désordonné » et ils ne pensent pas qu'ils vivront mieux que leurs parents.

Ils ne sont pas militants, assez individualistes, ne craignent pas les autres cultures ou religions et s'identifient plus à la fourmi qu'à la cigale.

C'est le portrait-robot des « jeunes de 20 ans » en 2010, en Belgique. Verdict du sondage réalisé (1) par iVOX, bureau d'enquête rattaché à la KUL, pour Carat, l'agence de communication qui fête cette semaine ses... 20 ans.

Génération terre à terre

Elle casse des stéréotypes, cette enquête. En montrant une génération moins inconsistante, moins étourdie, moins rebelle que ce qu'on considère d'ordinaire de cette tranche d'âge (en substance, « jeunes et cons »). Voilà donc des « 20 ans » (en fait, les 18-22), très conscients du fonctionnement de cette société : sans diplôme, sans travail, sans pouvoir d'achat, sans mesures écologiques, sans balises, « ça n'ira pas ». Avec un bel équilibre entre préoccupations purement individuelles (mon pouvoir d'achat, et collectives (notre planète, des lois).

De quoi penser raisonnablement que ceux d'entre eux qui iront voter dimanche devraient donner leur voix à des partis qui placent la création/le maintien d'emplois, les mesures anti-crise (sociales et économiques) et le développement durable bien avant la réforme de l'Etat. ■ Th. F.

(1) Entre le 21 et le 30 mai dernier, auprès de 3.500 personnes (18-74 ans) dont 400 de 18-22 ans.

L'IMPORTANT ?

Mon diplôme, mon job

« Ma vie professionnelle/mon travail/mes études » **68,7 %**,
« ma vie sociale/mes amis » **49,9 %**,
« être épanoui/heureux » **38,9 %**,
« ma famille » **36,6 %**,
« mon couple/ma vie sentimentale » **14,2 %**.

LE SOUCI ?

Mon pouvoir d'achat

« Le coût de la vie » **43,7 %**,
« les changements climatiques » **41 %**,
« la crise économique » **33,2 %**,
« l'insécurité » **27,7 %**,
« les inégalités sociales » **24,7 %**,
« le chômage » **21,8 %**,
« nos problèmes communautaires » **21 %**.

LA POLITIQUE BELGE ?

Pas trop ma tasse de thé

« Elle m'intéresse un peu » **45,7 %**,
« elle m'intéresse beaucoup » **27,3 %**,
« elle ne m'intéresse pas vraiment » **16,3 %**,
« elle ne m'intéresse absolument pas » **10,7 %**.

L'AVENIR ?

Mon angoisse

« Ça m'angoisse parfois » **45 %**,
« j'ai généralement confiance » **37,3 %**,
« ça m'angoisse fortement » **9,5 %**,
« je n'y pense pas, on verra bien demain » **8,1 %**.

LE MONDE ?

Mon royaume

« Il est encore temps de changer les choses » **71 %**,
« ce n'est pas mon problème » **17 %**,
« il est trop tard pour faire quelque chose » **12 %**.



UNE INFO « INTOX », LA BOISSON OUTOX ?

► Censé faire chuter le taux d'alcool dans le sang, le soda Outox suscite l'ire.

► Une vaste arnaque, selon un alcoologue qui met les jeunes en garde.

C'est à se demander si, en se baptisant "Outox", la fameuse boisson censée faire chuter très nettement le taux d'alcool dans le sang joue la provoc. Car pour la plupart, d'Outox à intox, il n'y aurait en effet qu'un pas que les fabricants ont franchi allégrement. Ainsi donc, à base de fructose, d'acide ascorbique et d'arômes, le soda – à l'origine du buzz sur Internet – aurait-il la faculté "d'accélérer le retour à un état normal après avoir consommé de l'alcool", selon Maurice Penarui, PDG de la société Outox International, basée au Luxembourg, qui devrait mettre sur le marché, ce vendredi, le produit déjà disponible sur Internet (3,99 € la cannette de 25 ml).

Alcoologue à la clinique Saint-Pierre d'Ottignies, le Dr Raymond Gueibe nous donne son point de vue sur cette "info/intox". "Sans être un spécialiste du métabolisme, je pense pouvoir dire qu'il s'agit d'une arnaque, nous dit-il. Je crois que c'est une technique de vente basée sur la rumeur. Mais entre-temps, le produit se fait connaître, s'installe et se consomme. Personnellement, je ne vois vraiment pas en quoi une boisson à base de fructose peut faire en sorte que l'alcool absorbé soit métabolisé différemment, plus rapidement, en présence des substances contenues dans cette boisson. Si, pour éviter d'avoir un taux d'alcool trop important



Comme pour les boissons énergisantes, le public cible de ce soda est avant tout le jeune.

dans le sang, il existe certaines petites choses – comme la résorption plus rapide si l'estomac est vide –, une fois que l'alcool est passé dans le sang, la métabolisation suit son cours naturellement."

D'après une étude scientifique menée par l'Institut de médecine légale de l'université d'Innsbruck en Autriche, "Outox n'augmente pas le taux d'élimination de l'alcool absorbé mais permettrait uniquement une absorption gastrique plus lente de l'alcool, selon le profil des individus".

"Je crains que cette information soit à nouveau de l'ordre de la rumeur, savamment entretenue par le vendeur du produit, probablement incapable de fournir une quelconque étude scientifique pour prouver le bien-fondé de sa publicité, poursuit le Dr Gueibe. De la même veine, il y a quelques années, j'ai entendu parler d'une barre de céréales qui permettait également de métaboliser plus vite l'alcool et donc de boire davantage..."

Un message totalement mensonger? "Absolument, nous répond encore l'alcoologue, et c'est dangereux dans la mesure où cela permet à nos jeunes de se dire qu'ils peuvent boire beaucoup plus sans avoir l'effet de l'alcool. Ce qui est tout à fait faux et très grave puisqu'ils risquent de se retrouver en coma éthylique."

Plutôt que de vouloir faire chuter le taux d'alcool dans le sang, le Dr Gueibe est d'avis qu'il faut "apprendre aux jeunes à sentir l'effet de l'alcool. Leur dire qu'avec 1 g, on se sent bien, détendu; qu'à 2 g, on commence à avoir la démarche chaloupée, des troubles de la parole... et que donc il est temps de s'arrêter car les problèmes ne feront ensuite que s'accroître. Leur dire qu'à 3 g, on perd le con-

trôle de la consommation; on file vers 4 g et le coma éthylique si on n'est pas attentif. Je préfère donc apprendre aux jeunes les effets de l'alcool plutôt que de leur faire croire qu'il existe des façons de mieux métaboliser l'alcool."

Pour sa part, le Centre de recherche et d'information des organisations de consommateurs (Cricoc) a réagi en soulignant que "le message envoyé aux jeunes consommateurs va à l'encontre de toutes les politiques publiques de lutte contre l'alcoolisme puisque la mise sur le marché d'une telle boisson légitime implicitement une consommation immodérée d'alcool. Sans compter que cette boisson est susceptible de donner un sentiment de "sécurité" à celui qui l'absorbe, lequel peut dès lors être incité à avoir un comportement dangereux du fait de ces allégations farfelues."

L'ASBL Infor-Drogues, qui parle de "dérapiage commercial", s'est elle aussi insurgée en faisant savoir que "la promotion de ce produit contribue une nouvelle fois à une évolution regrettable, à savoir l'incitation à boire, la banalisation de comportements extrêmes en matière de consommation d'alcool et des risques qui en découlent. En effet, "faire chuter le taux d'alcool dans le sang" n'est utile que pour ceux qui ont bu des quantités importantes. Cette promesse incite à boire plus d'alcool que raisonnable..."

Laurence Dardenne

LE SOIR 11/05/2010

LE MINERVAL GELÉ JUSQU'EN 2014

L'ESSENTIEL

- Le ministre Marcourt s'indigne que trop de jeunes renoncent à des études en raison de leur coût.
- Plusieurs mesures pour freiner le droit d'inscription : le minerval classique restera de 837 euros jusqu'en 2014 au moins.
- A plus long terme, il faut aussi favoriser un logement moins coûteux.

Le ministre de l'Enseignement supérieur Jean-Claude Marcourt (PS) a présenté lundi une série de mesures destinées à diminuer les coûts des études supérieures. « Trop de personnes renoncent encore aux études supérieures par la faute des coûts », a souligné le ministre. Pour tenter de contrer ce phénomène,

quatre mesures entreront en application dès la rentrée prochaine. La cinquième se mettra en place plus progressivement.

Suppression du minerval pour les boursiers. Les étudiants boursiers, qui devaient s'acquitter jusqu'à ce jour d'une somme réduite de 113 euros, ne payeront plus de minerval.

Minerval intermédiaire réduit. Le contrôle des coûts concerne aussi les étudiants dits « de condition modeste ». Ceux-ci payaient un minerval au taux intermédiaire s'élevant au maximum à 487 euros. « Par mesure de justice sociale, nous appliquons pour ces étudiants une réduction équivalente à celle des boursiers, à savoir 113 euros ». Ils ne devront donc plus déboursier au pire que 374 euros.

Non-indexation du minerval. Le minerval réclamé à tous les étudiants est indexé chaque année, suivant l'indice des prix à la consommation. Résultat : en cinq ans, il a augmenté de 13 %, atteignant en 2010 un montant de 837 euros. Cette somme sera gelée au moins jusqu'à l'année académique 2014-2015. Cette mesure représente

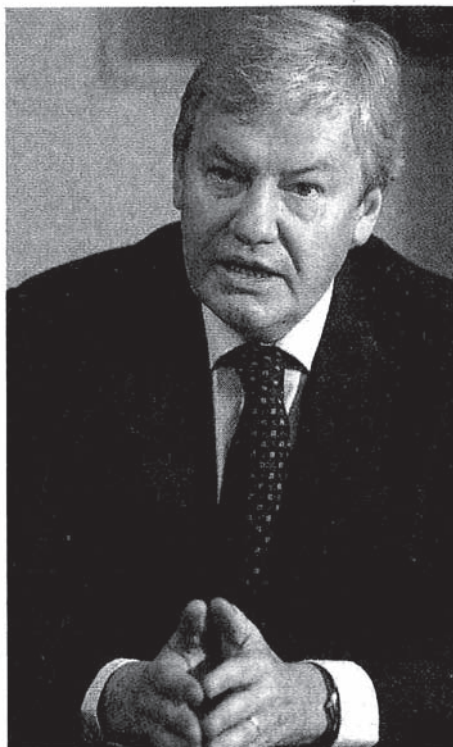
une économie d'une centaine d'euros pour chaque jeune.

Gratuité des supports de cours. Les établissements d'enseignement supérieur auront l'obligation de mettre à disposition des étudiants l'ensemble des supports de cours obligatoires, au moins par voie électronique.

Alternatives pour le logement. Les frais liés au logement de chaque étudiant oscillent entre 2.500 et 5.000 euros par an, sans compter la garantie locative. Pour offrir une alternative à ces coûts élevés, des projets pilotes permettant des locations de logement à prix démocratiques seront mis en place progressivement. Ainsi, l'internat de Forest, qui comprend quatre bâtiments datant de la fin des années 1960, pourrait être réhabilité.

La Fédération des étudiants francophones, par la voix de son futur président Michaël Verbauwhede, s'est déclarée dans l'ensemble satisfaite : « C'est la preuve que la mobilisation paye. Ces mesures vont dans le bon sens. Dommage seulement qu'elles arrivent juste avant les élections... » ■

GAETAN ISTAT (ST.)



UNE MESURE de Jean-Claude Marcourt : fin du minerval pour les boursiers ! © ROGER MILUTIN.

UN PEU MOINS CHÈRES ÉTUDES

► Dès la rentrée prochaine, le minerval ne sera plus indexé. Il sera même gratuit pour les étudiants boursiers.

► Les syllabus devront aussi être à disposition gratuite.

En temps de crise, la rentrée scolaire fait encore plus mal que les autres années. Et le prix des études augmente parallèlement avec le niveau d'enseignement. Bonne nouvelle pour les étudiants du supérieur (et leurs parents...): leurs études coûteront un peu moins cher dès la prochaine année scolaire (2010-2011).

Le ministre de l'Enseignement supérieur de la Communauté française, Jean-Claude Marcourt (PS) a ainsi annoncé lundi une nouvelle étape importante dans le cadre de la démocratisation des études.

Montant du minerval

	Actuellement	A partir de sept. 2010
33 000 boursiers	113 € + index.	0 €
5 000 étudiants de condition modeste	487 € + index.	374 €
122 000 autres étudiants du supérieur	837 € + index.	837 € non indexés

Première décision: le minerval ne sera plus indexé, au moins jusqu'en 2014. Autrement dit: ce montant de maximum 837 € restera identique pour les cinq prochaines années académiques. Jusqu'ici, le montant du minerval suivait l'indice des prix à la consommation, augmentant d'année en année. Exemple: de 2005 à 2010, en cinq ans, le minerval à l'université (taux complet) est passé de 735 € à 837 €, soit une augmentation de 13 %.

"Cela représente, pour la période 2010-2014, une économie d'au moins 100 € pour chaque étudiant du supérieur", insiste le ministre Marcourt. La mesure touche environ 122 000 étudiants du supérieur.

Pour les 33 000 étudiants qui bénéficient d'une allocation d'études octroyée par la Communauté française, le minerval sera même gratuit. Jusqu'ici, les boursiers (qui reçoivent en moyenne 956 €) se voyaient encore réclamer un minerval réduit de 113 €.

"Par souci d'équité, on a voulu appliquer la même réduction pour les étudiants de condition modeste", ajoute Jean-Claude Marcourt. Pour les 5 000 étudiants du supérieur qui dépassent légèrement le plafond autorisé pour l'octroi d'une bourse, cela représente une diminution de 25 % du coût du minerval.

Autre bonne nouvelle, qui concerne tous les étudiants du supérieur: le ministre va imposer, dès l'année 2010-2011, la mise à disposition gratuite, au moins par voie électronique, de l'ensemble des supports de cours obligatoires. Certains établissements d'enseignement supérieur et universités procèdent déjà ainsi; M. Marcourt entend généraliser la méthode.

Coût de ces mesures: environ cinq millions d'euros en année pleine, qui seront entièrement pris en charge par la Communauté française.

Du côté de la Fédération des étudiants francophones (FEF), on se dit globalement satisfaits par ces mesures. "Ça fait longtemps que la FEF réclamait un gel du minerval et sa suppression pour les boursiers. La mobilisation, ça paie", commente Michaël Verbauwhede, futur président de la FEF (en août), en rappelant la manifestation à Bruxelles, fin mars, pour la réduction du coût des études. "Dommage qu'aucune mesure ne soit prise pour la gratuité des transports, entre autres. C'est aussi un peu dommage qu'il ait fallu attendre les élections..."

Là, Marcourt rétorque: "Je dois être un des rares à ne pas être candidat. Ces mesures ont été décidées à un moment où on ne savait pas que M. De Croo imaginerait de mettre le gouvernement fédéral par terre."

An.H.

QUAND MARCHAND ET NON MARCHAND FONT « COPAIN COPAIN »

Volontariat d'entreprise, mécénat de compétences... Les projets se multiplient. Objectif: faire collaborer le marchand et le non-marchand au bénéfice de tous les partenaires.

Très à la mode pour l'instant, le « win-win » serait-il en train de faire naître de nouvelles relations entre le marchand et le non-marchand ? Si l'on en croit le succès grandissant du volontariat d'entreprise ou du mécénat de compétences, tout semble indiquer que oui. En quoi cela consiste-t-il ? Il s'agit pour une entreprise de mettre certains de ses collaborateurs à disposition d'associations, quand ce ne sont pas les travailleurs eux-mêmes qui en prennent l'initiative à titre personnel et ce, pour une durée plus ou moins importante. Apportant leurs compétences aux asbl « accueillantes », les travailleurs issus du privé, ainsi que leur employeur le cas échéant, sortent également gagnants de l'aventure, que ce soit en terme d'expérience personnelle, de « team building » ou de « point positif » valorisable par l'entreprise.

« Ce genre d'initiative s'inscrit dans un contexte de plus en plus prégnant de responsabilité sociétale des entreprises, nous dit Filip Vanmullen, fondateur de Human Business¹, une nouvelle plate-forme web, censée mettre en contact asbl et entreprises de tout le pays intéressées par une telle démarche. En Angleterre, ils ont ainsi le Community Day, une journée par an où les entreprises mettent leurs travailleurs à disposition d'associations. » Un modèle que semble vouloir importer Human Business qui réunit aujourd'hui septante associations et entre trois et quatre entreprises [NDLR connues sur la place publique]. « Nous nous limitons pour l'instant à un jour par an, continue Filip Vanmullen. De même, il s'agit plus pour les travailleurs de servir de "support" pour quelque chose de ponctuel que de solliciter leurs compétences spécifiques. » Le projet est gratuit pour les asbl et payant pour les entreprises.

Huit heures par mois, durant un an

Si le modèle décrit peut sembler « light » aux yeux de certains, d'autres structures ont poussé le bouchon plus loin. Ainsi, Toolbox² (qui compterait près de septante bénévoles accompagnant trente-cinq asbl dans tout le pays) propose aux PME du secteur social d'accueillir des travailleurs spécialisés dans tout ce qui touche

à la gestion « classique » d'une entreprise (gestion financière, levée de fonds, informatique, « coaching ») afin qu'ils puissent les aider dans ce domaine. Et dans ce cas-ci, c'est pour bien plus longtemps. « Le bénévole s'engage à donner huit heures par mois de son temps et ceci, sur une durée d'un an par projet, en général, même si nos volontaires s'engagent sans limite de temps, déclare Michel Henry, coordinateur de Toolbox. Une grande majorité de ces bénévoles se lance à titre personnel et doit dès lors prester ces heures en dehors de ses heures de travail. »

On le voit, les asbl sont gagnantes, même si dans le cas de Toolbox, elles doivent déboursier une cotisation dont le montant s'élève entre 100 et 500 euros, selon les asbl. « Nous avons à l'heure actuelle quinze asbl sur liste d'attente et recherchons donc des volontaires en permanence », affirme Michel Henry. Un chiffre qui confirme la satisfaction des structures accueillantes, comme l'évoque l'asbl Solidarcité³, dont l'objectif est de proposer une « année citoyenne » à des jeunes âgés de 16 à 25 ans qui s'engagent dans un projet de volontariat. « Toolbox nous aide bien puisqu'ils mettent à notre disposition une personne censée nous aider à travailler sur l'essaimage du projet », note Benoit De Decker, directeur de cette asbl qui, par ailleurs, pratique également le « mécénat de compétences ». « Certains de nos « parraineurs » [NDLR des entreprises] mettent effectivement à notre disposition des travailleurs pour nous aider, notamment dans la formation de nos jeunes », continue le directeur.

En croissance « exponentielle » selon certains de nos interlocuteurs, ce type de démarche semble donc promis à un bel avenir. Et ce n'est pas l'année 2011, consacrée « année européenne du volontariat », qui devrait freiner le mouvement...

par
Julien Winkel

1. Human Business, rue du Prince Royal, 37 à 1050 Bruxelles – tél. : 0495 77 43 35 – courriel : info@hu-bu.org – site : www.hu-bu.be
2. Toolbox, place de l'Albertine, 2 à 1000 Bruxelles – tél. : 0475 70 13 84 – site : http://toolbox2o.be
3. Solidarcité, rue de Soignies, 9 à 1000 Bruxelles – tél. : 02 503 20 45 – courriel : contact@solidarcite.be – site : www.solidarcite.be. Pour en savoir plus sur Solidarcité téléchargez le *Cahier Labiso* n° 107 : « Solidarcité. Bien plus que du volontariat » sur le site www.labiso.be

BÉNÉVOLE, UN JOUR PAR AN

► Hu-Bu propose de faire du volontariat dans le cadre de son travail.

► Cette plate-forme met en relation les entreprises et les associations.

Si chaque salarié européen donnait un jour par an accordé par son entreprise, cela se traduirait par 314 millions de journées-homme par an, soit l'équivalent de 1,4 million de personnes à temps plein construisant sans relâche un monde meilleur. C'est un rêve", explique Filip Van Mullem, l'un des fondateurs de Hu-Bu, une plate-forme qui permet à une entreprise d'offrir le temps de ses employés à la réalisation de projets dans le monde associatif.

"De plus en plus de gens cherchent à donner un sens à leur vie par des actes de solidarité et de volontariat", constate Filip Van Mullem qui évoque notamment une étude internationale réalisée par Deloitte auprès de jeunes de 18 à 25 ans qui montre que 62 % d'entre eux préfèrent travailler pour une entreprise qui propose le volontariat et 51 % pensent que le volontariat d'entreprise est la plus belle collaboration avec le monde associatif. "La responsabilité sociale des entreprises (RSE) devient aussi une priorité pour les sociétés en quête de comportement irréprochable. Un programme de volontariat d'entreprise est un des socles les plus concrets et efficaces pour la partie sociétale d'un programme de RSE. Pendant vingt-cinq ans j'ai travaillé dans les affaires, dans des grandes entreprises et puis dans la société de conseil et gestion que j'ai créée. A un moment, je me suis dit qu'il était temps que je fasse autre chose, quelque chose de plus sociétal", raconte Filip Van Mullem qui estime aussi "que maintenant c'est vraiment le moment pour sensibiliser les forces vives. D'autant plus que la Commission européenne a décrété 2011 comme année européenne du volontariat".

Si les gens sont sensibles au volontariat, les entreprises le sont aussi. "Mais il faut un peu les aider. C'est le but de Hu-Bu, pour Human Business. Certaines entreprises ont déjà mené des actions de volontariat, mais de manière sporadique. Pour mener un projet réel, il faut vraiment leur faciliter la vie. Le service de ressources humaines n'a pas le temps de s'occuper de ces questions. Et puis, une fois qu'une entreprise a pris la décision de mener une action, il faut que cela soit facile d'un point de vue opérationnel. Et qu'il y ait une valeur ajoutée."

C'est là que Hu-Bu, lancé en juin 2009 et soutenu par la Fondation Roi Baudouin, intervient. "Nous proposons une plate-forme qui reprend les besoins de près de 80 associations et les possibilités des entreprises. Nous établissons ainsi la connexion entre l'offre et la demande", précise Filip Van Mullem.

L'aide aux entreprises peut se faire selon deux scénarios. Dans le premier, l'entreprise a déjà un programme de volontariat et des contacts avec le monde associatif. Hu-Bu peut alors lui proposer un programme, une communication, un suivi... Dans le second scénario, l'entreprise n'a pas encore de programme de volontariat, ni de contacts avec des associations. Hu-Bu lui propose alors un réseau, des programmes, un suivi, des conseils... "Nous offrons aussi un outil de feedback qualitatif et un reporting complet qui peut être utilisé par les entreprises pour leur rapport annuel", précise Filip Van Mullem.

Le principe de base est de donner un jour par salarié par an. "Au lieu d'aller au bureau, le collaborateur se rend auprès d'une association. Un jour, c'est un premier pas. Cela peut être plus, bien sûr. Cela peut être aussi un premier pas pour les collaborateurs. C'est un tremplin pour ceux qui n'ont jamais fait de volontariat, l'occasion de voir ce qu'est le bénévolat. Et si cela leur plaît, ils continueront peut-être à titre personnel..."

La plate-forme s'adresse tant aux employeurs privés que publics. "Nous sommes en contact avec une

commune, par exemple. Celle-ci aimerait donner du temps pour des associations actives sur son territoire. C'est l'occasion d'envoyer les fonctionnaires voir la réalité du terrain. Il est important de mieux se connaître, pour mieux se comprendre et mieux travailler ensemble."

Pour participer à la plate-forme, le monde associatif ne paye rien. Les entreprises et organisations, par contre, payent un forfait pour les outils mis à disposition. Une partie est rétrocédée aux associations.

"Le principe devrait être inscrit dans la culture des entreprises. Et un collaborateur qui rejoindrait cette organisation saurait qu'au moins un jour par an est consacré au bénévolat, note Filip Van Mullem, qui parle aussi de "time building". Dans l'idée du "team building", mais plus original et plus valorisant. Et plus motivant aussi. On constate que le plus haut degré de motivation est atteint lorsque des groupes ou des départements entiers s'engagent dans la réalisation d'un même projet."

Développé en Belgique au départ, le projet est amené à s'étendre à l'étranger. "Pour les actions de bénévolat, nous essayons de jouer la carte de la proximité. L'idée n'est pas d'envoyer une équipe de Bruxellois sur un chantier en Afrique. Mais le concept peut être exporté ou appliqué à une multinationale, avec des contacts avec des associations dans chaque pays où elle est implantée."

Solange Berger

Épingle

En chiffres

Profil. Environ 1,5 million de Belges fait du volontariat selon une étude européenne sur le sujet réalisée en 2004. Avec la répartition suivante: 17,2 % le font dans le sport, 17,1 % dans des actions sociales, 10 % dans des associations professionnelles, 10 % dans l'éducation, 9,1 % dans l'art et la littérature, 8,2 % dans la protection des droits, et 27 % dans d'autres secteurs associatifs. Si l'on s'intéresse au profil des bénévoles, on constate qu'une grande partie d'entre eux ont un diplôme universitaire (32,7 % des hommes et 31 % des femmes) et travaillent à temps plein (ces derniers consacrent en moyenne 26 heures par an au volontariat, contre 14 heures pour ceux qui travaillent à mi-temps). L'étude révèle encore que 25 % des bénévoles belges ont entre 18 et 24 ans, 17 % ont plus de 65 ans et 20 % sont au chômage.



LLB 11/05/2010

DES VENTS CONTRAIRES POUR MGR LÉONARD

► L'annonce de l'archevêque de réformer les cours de religion fait déjà des vagues.

Vendredi soir à la conférence de presse au Collège belge mais également samedi dans son discours au Pape, l'archevêque de Malines-Bruxelles disait sa détermination à "déployer de grands efforts pour que le cours de religion réalise pleinement sa mission, à savoir permettre la rencontre avec la personne du Christ et le contenu central de la foi catholique". Il n'en a pas fallu davantage pour que se lève un vent de tempête en Flandre contre ce qui est considéré par certains comme une volonté de remise au pas de l'enseignement de la religion à l'école.

Petit rappel : au Collège belge, M^{gr} Léonard avait expliqué qu'il souhaitait que "le cours de religion reparte du christianisme et de ce qui constitue le noyau de la foi chrétienne, en l'occurrence le Christ". Et à une question d'un collègue du "Nieuwsblad" il avait répondu qu'il envisageait notamment de mettre en avant des manuels plus susceptibles de s'en rapprocher.

Ni plus, ni moins... mais cela n'a pas apaisé un groupe de profs de religion anversoises qui s'en sont ouverts illico presto à des confrères flamands notamment pour rappeler qu'"il faut faire une distinction entre la catéchèse

diffusée sur une base volontaire dans les paroisses et un cours obligatoire à l'école".

Selon Jan Maes et les signataires d'une lettre ouverte "M^{gr} Léonard ne semble pas vraiment connaître la réalité de terrain. Il ne peut être question de le suivre dans ses recommandations. Actuellement, nous travaillons comme des cuisiniers qui proposent une série de plats aux jeunes sur les questions qui les interpellent; cela leur permet aussi de se retrouver davantage dans les conceptions de vie qui dominent dans leur environnement. Très sincèrement, revenir à un enseignement strict de la doctrine chrétienne serait contre-productif pour l'écrasante majorité d'entre eux. Avec la conséquence que les élèves seront encore plus déboussolés".

Et de résumer très simplement leur point de vue : "nos élèves nous interrogent sur le mariage des homosexuels ou sur l'euthanasie, rarement sur le catéchisme !"

Lundi le débat est encore monté d'un cran : le doyen et le vice-doyen de la Faculté de théologie de la KU Leuven, soit respectivement Lieven Boeve et Didier Pollefeyt ont en effet estimé devoir préciser que "l'enseignement de la religion ne sortirait pas gagnant d'une polarisation sur la question dans les circonstances actuelles".

Et les deux responsables louvanistes qui furent aussi impliqués dans la réforme des cours de religion de faire valoir "que ce n'est pas vraiment le bon

moment de s'interroger sur le fonctionnement du cours de religion alors que les enseignants sont confrontés à de très nombreuses questions sur les abus sexuels commis dans un cadre ecclésial".

Certes, les deux professeurs de la KU Leuven peuvent "comprendre le souci du nouvel archevêque pour un enseignement authentique de la religion" mais demandent aussi "de ne pas voir d'opposition là où il n'y en a pas nécessairement une". Boeve et Pollefeyt rappellent aussi que les professeurs de religion doivent tenir compte de la diversité des origines des élèves et du contexte sociétal actuel.

Bref "le souci de l'identité du cours de religion et le pluralisme de fait des classes ne doivent surtout pas être exploités l'un contre l'autre mais doivent être considérés comme des chances pour un enseignement de la religion qui soit à la fois utile et authentique".

Selon certaines sources, il semble que le vent de révolte ait surtout été suscité par un effet de surprise : à ce jour, les professeurs de religion n'avaient pas encore été mis au parfum et ils n'ont apprécié que très modérément d'avoir été informés par la presse depuis Rome.

Si cela peut les rassérer, on ajoutera qu'ils ne sont pas les seuls : les séminaristes ont également appris les chantiers de réformes qui les touchent directement par voie médiatique...

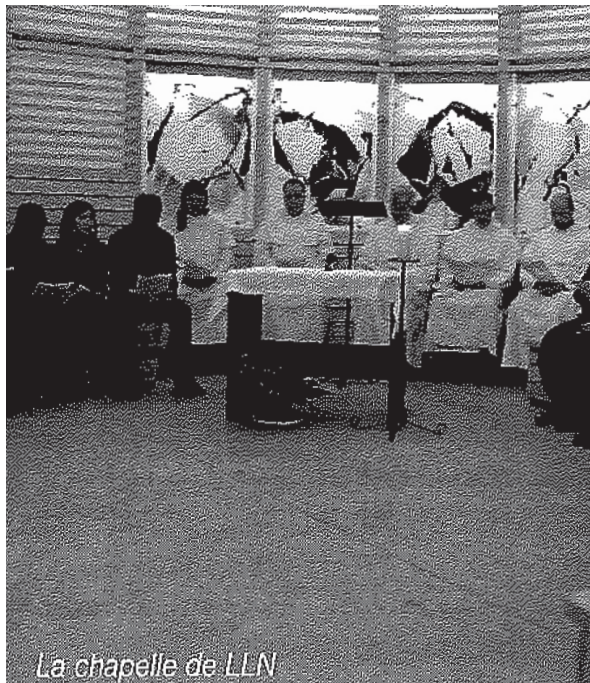
Christian Laporte



L'enseignement de la religion n'a plus grand chose à voir avec le catéchisme.

LES DOMINICAINS MIGRATEURS

Tels des oiseaux migrateurs, les frères dominicains ont maintenant quitté complètement le site de Froidmont à Rixensart. Une partie de la communauté s'était installée à Liège dès le mois de septembre dernier. Une autre vient de rejoindre le nouveau couvent de Louvain-la-Neuve.



La chapelle de LLN

FRA ANGELICO LOUVAIN LA NEUVE

Bâti sur les hauteurs de la ville universitaire, le couvent « Fra Angelico » a été inauguré le 11 mars. Bonne occasion de rappeler que Fra Angelico était dominicain et qu'il fut béatifié par Jean-Paul II en 1984. Si de l'extérieur la chapelle en forme d'œuf peut susciter au plan symbolique quelque perplexité - tout en étant une prouesse architecturale - , de l'intérieur elle est une vraie réussite. L'espace, pourtant restreint, est d'une ampleur étonnante. Lumineuse, elle est un véritable écrin pour quatre vitraux du frère Kim En Jong, peintre et verrier dominicain de réputation mondiale. S'agit-il des quatre évangélistes ? (Le prieur peut donner des indices pour chacun des quatre...) S'agit-il des quatre saisons ? En tout cas, on attend avec impatience l'installation de la croix en verre qui sera suspendue pour Pâques au centre de cet espace. Avec un mur de lumière, elle achèvera cet

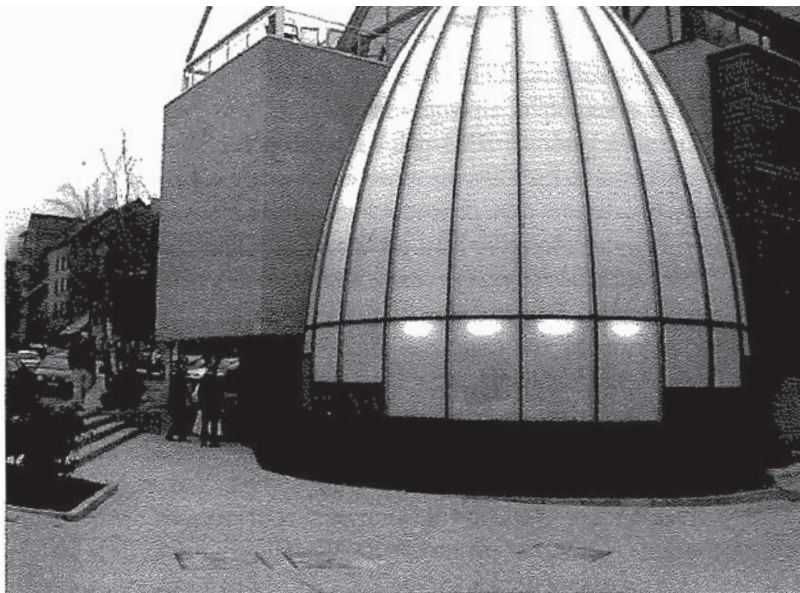
ensemble qui vaut le détour de ce grand maître de la couleur et de ses fulgurances.

Le couvent jouxte le Collège international Radcliffe qui rassemble des étudiants de tous pays et de toutes les facultés de l'UCL. Ce collège englobe un lieu peu ordinaire et de plus en plus couru par le milieu universitaire : le pub *Les Blackfriars*. À la fois lieu de restauration (brasserie), espace de rencontre, centre de conférences, d'expositions et de concerts, il permet de retrouver chaque soir un frère dominicain... derrière le bar. Mais, on peut s'en douter, les conversations prennent souvent des chemins qui ne sauraient déplaire à S. Dominique, si soucieux de rejoindre les villes et les lieux d'enseignement.

SAINT ALBERT LE GRAND À LIÈGE

Depuis septembre, à la demande de Mgr Joustien, une autre partie de la communauté dominicaine de Froidmont avait déjà rejoint la ville de Liège. La communauté s'est vu confier la pastorale des étudiants universitaires et de l'enseignement supérieur. Elle collabore aussi à la pastorale du centre ville et à son animation culturelle. Les frères, ne pouvaient pas mieux rêver que de se voir confier la collégiale St-Jean l'Évangéliste et le cloître St-Jean qui datent de Notger, le premier évêque de Liège au X^{ème} siècle. C'est là que se trouve maintenant le nouveau couvent baptisé St-Albert le Grand.

Jean-Luc Hudsyn



Un œuf de 10 mètres de haut, au 10 avenue du ciseau à LLN

LA FRANCE FACE À SES ADOS QUI S'ENFERMENT

► La claustration à domicile derrière les écrans, ça n'arrive pas qu'au Japon.

► Un phénomène déroutant qui alerte, à Paris, l'hôpital psychiatrique Sainte-Anne.

Reportage Virginie Roussel
Correspondante à Paris

Sainte-Anne réveille toujours de vieilles craintes. On le croit réservé aux autres, "les fous"...

Une maman appelle Sainte-Anne à son secours. Un psychiatre, un infirmier et un externe de l'hôpital psychiatrique du sud parisien se rendent au domicile de celui que nous appellerons Grégoire. En référence au tendre héros de Kafka qui, après "La métamorphose", devient le monstrueux cancrelat terré dans sa chambre.

Pierre Lana, le psychiatre, prévient : "Peut-être risquez-vous d'assister à une désincarcération, comme après un accident de voiture, peut-être non." A 14 ans, Grégoire a déserté le collège, se mure derrière la télé la nuit – ignorant ce qu'il regarde –, se connecte à l'ordinateur au réveil – l'après-midi –, oublie de s'alimenter et refuse de sortir. Quand sa maman cherche à le tirer de son apathie, il se montre agressif.

Midi, dans l'ouest parisien. La ma-

man ouvre sa porte sur un univers calciné à l'endroit de Grégoire, monument de silence, soudé à l'écran comme à son jumeau, sous perfusion d'images et de sons. Encastré dans une carlingue invisible et indestructible, Grégoire n'entend pas le psy qui lui explique calmement pourquoi les adultes s'inquiètent pour lui. Grégoire est émotionnellement mort.

"L'enfermement, la réclusion, la claustration, l'housebound est un syndrome connu en psychiatrie, notamment depuis l'article du P^r Louis Gayral, en 1953, explique le Dr. Marie-Jeanne Guedj, responsable du Centre psychiatrique d'orientation et d'accueil (CPOA), les urgences de Sainte-Anne. Plus récemment, le phénomène a été repéré par Hikikomori, au Japon, chez des adultes en fin d'études, cloîtrés dans leur chambre pendant plusieurs années. Le contexte de nos sociétés, le monde virtuel favoriserait leur expression, mais il n'existe pas, en France, d'études sur la claustration des jeunes. C'est un problème qui touche tous les milieux, les enfants en difficulté d'apprentissage et les surdoués. La difficulté, c'est d'établir le diagnostic, d'identifier si ce sont des phobies scolaires, une dépression, un début de psychose, mais souvent il n'y a pas de diagnostic sûr à l'adolescence. La claustration est un trouble des conduites, souvent associé à d'autres, comme les addictions aux jeux ou les aberrations alimentaires. L'adolescent refuse de partager le repas familial, certains se font déposer un plateau d'avant

la porte... Ils se sentent vides et recherchent à travers les écrans des émotions qu'ils ne sentent pas à l'intérieur. Ce sont majoritairement des garçons dont le père est absent. L'enfermement s'installe progressivement. Le parent préfère savoir son enfant à côté de lui plutôt qu'à l'extérieur, confronté à l'inconnu, au danger. Puis, c'est la honte et le silence."

Pour brouiller les pistes, certains continuent de faire croire à l'existence d'une petite amie. "L'enfermement traverse le vaste livre de la psychopathologie. Mais à l'adolescence, rien n'est encore irréversible. Il existe des ébauches de solutions, assure le Dr Lana. Exclu du monde scolaire, un monde inquiétant, l'adolescent construit une prison dont il est impossible de sortir car elle est conçue comme protectrice. Il faut élaborer une stratégie qui permette à un médecin d'entrer en relation avec lui."

Le P^r Sylvie Tordjman, chef de pôle du Service hospitalo-universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de Rennes, a créé fin 2005 des équipes mobiles pour ces ados difficiles. En réalité des ados en difficulté qui ne savent ni comment, ni à qui dire leur souffrance. Et qui redoutent l'intrusion. Sur signalement de l'école, une équipe se déplace en camping-car et pose son bureau mobile sur un lieu neutre, convenu avec la famille : à l'écart du domicile, sur une aire d'autoroute...

A l'Espace santé jeunes de l'Hôtel-

Dieu, le D^r Thomas Girard reçoit en consultation médicale des adolescents. Avec l'aide du psychologue, il a arraché un garçon de l'enfermement. Il le suit depuis trois ans, après s'être d'abord attaché à ses plaintes somatiques : "Quand le repli est déjà très avancé, l'on n'a pas entendu les signaux faibles que le

corps exprime : fatigue, problème de sommeil, maux de ventre, de dos, d'articulation, difficultés à respirer, alimentation dérégulée... Ce jeune portait une charge familiale dont il ne parvenait pas à se séparer pour se mettre en mouvement."

Dans l'ambulance dépêchée par

Sainte-Anne, Grégoire laisse s'échapper une larme, s'humanise... Depuis, il est entré dans un processus de soin. Mais combien d'autres Grégoire, dans le secret des familles, s'étiolent, prisonniers de leurs fantômes, incapables de rejoindre, chaque matin, le monde des vivants ?

LISTE DES ORGANISATIONS MEMBRES DU CONSEIL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE

BE-LARP
info@belarp.net
www.belarp.net



FÉDÉRATION NATIONALE
DES PATROS FÉMININS (FNPF)
Rue de l'hôpital 15, 6060 Gilly
Tél. : 071/28.69.55 - Fax : 071/42.04.53
fnpf@patro.be - www.patro.be

FÉDÉRATION NATIONALE
DES PATROS (FNP)
Rue de l'Hôpital 17, 6060 Gilly
Tél. : 071/28.69.50 - Fax : 071/42.04.53
fnp@patro.be - www.patro.be



JEUNESSE & SANTÉ (J&S)
Chaussée de Haecht, 579/40
1031 Bruxelles
Tél. : 02/246.49.81 - Fax : 02/243.20.52
j&s@mc.be
www.jeunesseetsante.be

GUIDES CATHOLIQUES
DE BELGIQUE (GCB)
Rue Paul Emile Janson, 35
1050 Bruxelles
Tél. : 02/538.40.70 - Fax : 02/537.3362
gcb@guides.be - www.guides.be



VOLONT'R
Rue de la Charité, 43
1210 Bruxelles
Tél. : 02/219.15.62 - Fax : 02/233.33.56
Info@volont'r.be - www.volont'r.be

GRATTE
Rue de Parme 86, 1060 Bruxelles
Tél. : 02/535.70.80 - Fax : 02/535.70.89
GSM 0484/401 467
info@gratte.org - www.gratte.org



JEUNESSE OUVRIÈRE
CHRÉTIENNE FÉMININE (JOCF)
Rue des Mouchérons, 3
1000 Bruxelles
Tél. : 02/513.79.12 - Fax : 02/513.47.11
Secretariat.jocf@joc.be

JEUNESSE OUVRIÈRE CHRÉTIENNE (JOC)
Rue d'Anderlecht 4, 1000 Bruxelles
Tél. : 02/513.79.13 - Fax : 02/513.47.11
Secretariat.joc@joc.be



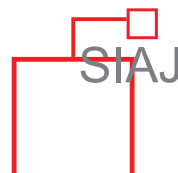
JEUNE ET CITOYEN (JEC)
Rue du Marteau, 19
1000 Bruxelles
Tél. : 02/218.05.59 - Fax : 02/223.15.93
info.bxl@jeuneetcitoyen.be
www.jeuneetcitoyen.be

JEUNES CSC (JCSC)
Chaussée de Haecht 579, 1031 Bruxelles
Tél. : 02/246.32.19 - Fax : 02/246.30.10
jeunes-csc@jeunes-csc.be
www.jeunes-csc.be



LES GÎTES D'ETAPES DU
CENTRE BELGE DU TOURISME
DES JEUNES (CBTJ)
Rue Van Orley 4, 1000 Bruxelles
Tél. : 02/209.03.00 - Fax : 02/223.03.89
info@gitesdetape.be - www.cbtj.be

ACTION CINÉ MEDIA JEUNES (ACMJ)
Rue Muzet 12, 5000 Namur
Tél. : 0476/84.94.56
info@acmj.be - www.acmj.be



SERVICE D'INFORMATION
ET D'ANIMATION DES JEUNES (SIAJ)
Rue du Marteau 19, 1000 Bruxelles
Tél. : 02/219.46.80 - Fax : 02/223.15.93
siaj@skynet.be - www.siaj.be

CONSEIL JEUNESSE DÉVELOPPEMENT (CJD)
Rue de la vignette 179, 1160 Bruxelles
Tél. : 02/660.91.42 - Fax : 02/673.69.97
Am@cjd1160.org - www.cjdasbl.be



GÉNÉRATION NOUVELLE (GEN)
Avenue Jules Vandeleene, 14
1160 Bruxelles
Tél. : 02/660.63.15 - Fax : 02/673.21.93
focolare.bruxelles@pi.be



INDICATIONS (ex Jeunesse Présente)
Rue du Marteau 19, 1000 Bruxelles
Tél. : 02/218.58.02 - Fax : 02/217.51.71
indications@indications.be
www.indications.be